



Le projet
d'urbanisation
Négret-Argento
page 7

La place de
l'environnement
dans les écoles
de la commune
page 12

Elles parlent
du bénévolat
page 25



L'esprit de la lettre

*Quand l'eau baisse, les fourmis mangent les poissons.
Et quand l'eau monte, les poissons mangent les fourmis.*

Proverbe Thaï

La Lettre d'Auzeville, comment ça marche ?

Le comité de rédaction n'a pas de composition définitivement arrêtée. Chacun d'entre vous, est le bienvenu.

Quiconque peut envoyer un article sous réserve de se soumettre aux règles minimales ci-dessous :

- Penser à l'intérêt que le lecteur va trouver à cet écrit,
- Respecter les notions et les personnes citées, vérifier le bien fondé des critiques,
- Se limiter en volume, faire un découpage en sections, proposer une ou deux illustrations,
- Dans la mesure du possible, fournir le manuscrit sous forme informatique.

• **INFOS MUNICIPALES** est la seule rubrique rédigée par la municipalité à des qualités, sous sa seule responsabilité. Elle constitue le « bulletin municipal ».

Avertissement : En cas de besoin, pour améliorer la présentation et pour donner une certaine homogénéité à la publication, des éléments comme titre, sous-titres, intertitres et autres notes peuvent être modifiés ou rajoutés par le comité de rédaction.

Dates de parution (3 fois par an) : début mars, début juillet et début novembre. Si vous souhaitez déposer une contribution, prévoyez que le sommaire est arrêté deux mois avant la publication.

Bulletin communal n°105

Conçu par la Commission Communication

En charge du bulletin communal :

Sandrine Gaillard (gaillardbusnel1@gmail.com)

Comité de rédaction : S. Gaillard, S. Lelong (lelong.stephane@wanadoo.fr), C. Sichi, F.-R. Valette, J. Sichi, J. Carpuat, M. Lemoine (michel.lemoine@gmail.com), A. Roynette, N. Reulet.

Iconographie / Crédit photo : Service Jeunesse, Secteur Sport et Jeunesse, Secteur Événements, culture et communication, CCAS, G. Debeaurain, Comité de rédaction de la LdA, Sarah Sportes (APAC), Conseil Départemental, Lycée Agricole, ENSFEA, ENSAT, DDM.

Réalisation : Imprimerie du Sicoval - Labège

Sommaire

Infos municipales

Le mot du Maire	3
Au Sicoval : la recette économique que Labège refuse de partager : charité bien ordonnée etc.	4-6
Le projet d'urbanisation Négret-Argento	7-9
Éclairer autrement	10
Un rendez-vous incontournable... ..	10
Partis vers d'autres horizons	10
Texte du groupe majoritaire	11
Texte du groupe opposition	11

Vie locale

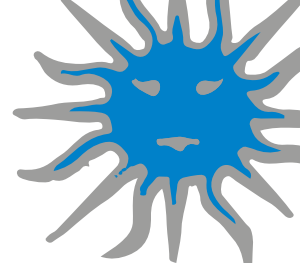
L'environnement et le développement durable commencent à l'école	12-13
L'exploitation agricole du lycée agricole d'Auzeville : zéro glyphosate dès 2019	14-15
L'ENSAT, un campus responsable	16-17
À l'ENSFEA, on enseigne à produire autrement.....	18
L'effet papillon.....	18
Le parcours des déchets	19
Êtes-vous un pro du tri ?	19
L'Atelier jardinage intergénération des Jardins d'Oly	20
La journée portes ouvertes du lycée agricole.....	21
Coups de cœur du Café littéraire	22-23
Des cabanes à livre sur la commune.....	23
Magyd Cherfi à la rencontre de ses lecteurs.....	24
Elles parlent du bénévolat !	25-26
Cabaret à l'honneur pour le repas des sages	26
Échanges autour de l'autisme	27
Conférence au pays des merveilles : l'Iran !	27
Pitchou', Doudou, joujou etc.	28
L'obsolescence déprogrammée	29
Itinérance en Haute-Garonne a fait une halte à Auzeville ...	30
Ainsi soit-il	31
Longtemps après que les poètes ont disparu... ..	31

Tribune libre

Site web d'Auzeville	32-33
« Des jardins pour tous »	32-33

Infos pratiques

Agenda des manifestations 2019	34
Mots pour maux : dent-le-cul.....	34
État civil / Pharmacies de garde / Professionnels de santé ...	35
Retour en images Carnaval	36



Le mot du **maire**



Je reprends dans cet édit les 2 thèmes qui étaient ceux des vœux, deux thèmes qui sont en fait très liés.

Le thème du réchauffement climatique et de la destruction de notre environnement est sans aucun doute le pire défi que l'humanité a à affronter dans toute son histoire.

En quoi cela a à voir avec une politique communale ? Tout simplement parce que l'échelon communal est bien évidemment directement concerné par la lutte contre le réchauffement climatique.

Une certaine prise de conscience a permis que, le 12 décembre 2015, l'Accord de Paris sur le climat était adopté par les délégations de 195 pays lors de la COP 21.

Les conséquences potentielles d'une augmentation de la température du globe supérieure à 2°C par rapport à la période préindustrielle restent inchangées. Et la nécessité de limiter le plus possible ce phénomène d'ici la fin du siècle demeure la même.

Néanmoins, l'Accord de Paris n'entrera en vigueur que s'il est ratifié par 55 pays responsables d'au moins 55 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le rôle des Etats-Unis, de la Chine et de l'Inde est donc déterminant. Ces trois pays émettaient, à eux seuls en 2010, près de 50 % des gaz à effet de serre, contre 12 % pour l'Union Européenne et 1,2 % pour la France.

Il n'y a rien à attendre des États-Unis avec D. Trump qui s'est retiré de l'Accord sur le Climat et qui commet un crime contre l'humanité.

Mais même pour des pays comme le nôtre qui ont ratifié cet Accord les actes ne suivent pas et l'on régresse.

Quand les dirigeants ont failli, il appartient aux habitants de cette planète de se mobiliser et de créer les conditions de changements profonds dans le système économique qui régit le monde qui n'est mu que par le profit infini, qui gaspille les ressources de notre planète, qui creuse des inégalités dramatiques.

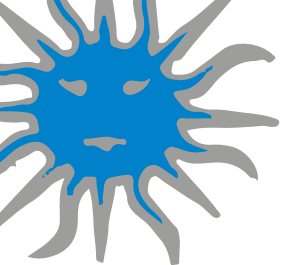
Il faut que nous nous mobilisions tous ensemble, à tous les niveaux, pour lutter contre le réchauffement climatique, préserver notre environnement, mieux partager les richesses produites et créer les conditions d'une vraie solidarité. C'est possible si nous le voulons au niveau de chacun d'entre nous pris individuellement, au niveau communal et bien entendu à tous les échelons supérieurs. Pour ce qui nous concerne nous nous y employons et il faut redoubler d'efforts.



François-Régis Valette

**Vous pouvez consulter
les comptes rendus
des conseils municipaux
en mairie ou dans la
rubrique Publications
et Affichages du site :
www.auzeville-tolosane.fr**

Jacques Carbonnel a quitté le 4 mars dernier cette terre d'occitanie qu'il portait si intensément en lui. Il s'était profondément impliqué dans la vie communale d'abord au Foyer Rural puis dans la vie municipale de 1989 à 2001 où il a été successivement 2^e puis 1^{er} adjoint. Nous avons été nombreux à nous associer au bel hommage qui lui a été rendu le 8 mars à la salle de la Durante.



Au Sicoval : la recette économique que Labège refuse de partager : charité bien ordonnée etc.

Bizarre, bizarre. D'un côté on fait contribuer depuis 2018 tous les habitants du Sicoval au financement du métro à Labège, sans attendre le commencement de sa construction ; alors que de l'autre côté, dans le même temps, la commune de Labège ne versera, peut être, une contribution que lorsque commencera la construction du métro ... qui va arriver chez elle !

Cependant Labège continuera à récolter seule la totalité des impôts fonciers de l'Innopole. Un remarquable sens de la solidarité n'est-ce pas ?

Le Sicoval a toujours été porteur d'un projet pour l'ensemble de son territoire. Dans ce cadre les parcs d'activités économiques destinés à recevoir des entreprises sont bien définis et très limités à quelques rares communes.

Cela impose tout naturellement une contrepartie : la ressource fiscale constituée par la Taxe sur le Foncier Bâti (TFB), payée par les entreprises d'un parc d'activités entièrement créé et développé par le Sicoval, devrait être partagée par la totalité des communes du territoire et ne pas être exclusivement conservée par la commune sur le territoire de laquelle se trouve ce parc d'activités économiques.

En réalité c'est Labège qui touche le gros lot.

Le plus grand parc d'activités économiques du Sicoval entièrement créé et financé par ce dernier est l'Innopole (maintenant appelé Enova) à Labège.

La commune de Labège perçoit et conserve la totalité de la TFB versée par les entreprises de l'Innopole. Cela représente plus de 3,5 millions d'euros par an. Labège a toujours refusé de verser ne serait-ce qu'une partie de la croissance de cette TFB au Sicoval.

Pire, depuis l'an dernier ce sont tous les habitants du Sicoval qui ont vu leurs impôts locaux (TH et TFB) augmenter pour financer le métro à Labège. Et cela va continuer tous les ans jusqu'en 2030 voire 2035.

Le Sicoval : sa création, son projet

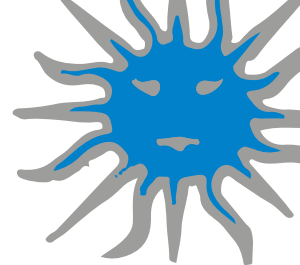
Le Sicoval a été créé en 1975 sous la forme d'un Syndicat Intercommunal qui rassemblait alors 6 communes du sud-est toulousain : Auzeville, Auzielle, Castanet, Escalquens, Labège et St Orens. Très tôt le Sicoval a été porteur d'un projet pour l'ensemble de son territoire constitué par celui des communes qu'il rassemble.

Le fondement de ce projet était la composante économique. Afin d'éviter que les communes ne se fassent concurrence pour attirer les entreprises un site a été choisi pour accueillir un parc d'activités : celui où se trouve aujourd'hui l'Innopole sur la commune de Labège. Le démarrage de l'Innopole a commencé avec l'implantation de l'hypermarché Carrefour et du centre commercial. Le projet du Sicoval pour son territoire reposait sur une charte d'aménagement qui était, en quelque sorte, le précurseur du Schéma de Cohérence Territoriale (le fameux SCOT). Cette charte définissait avec précision les sites sur les communes où était autorisé, de manière très limitée, l'accueil d'entreprises. En pratique, il n'y avait que le site de l'Innopole à Labège et la Zac de Vic que Castanet avait commencé à développer, puis plus tard la Masquère à Escalquens. Quand Ramonville est rentré dans le Sicoval en 1997 il avait largement développé le parc d'activités économique du Canal.

Bref, tous les moyens ont été mis en œuvre pour développer le site de l'innopole à Labège.

En contrepartie, il s'agissait de répartir les ressources fiscales issues des entreprises. L'une de ces ressources fiscales est constituée par la **Taxe sur le Foncier Bâti (TFB) qui existait à la création du Sicoval et qui continue à exister.**

L'autre ressource fiscale a changé dans le temps.



Elle a été constituée par :

- La Taxe Professionnelle (TP) de 1976 à 2009. C'est la loi du 29 juillet 1975 qui a supprimé la patente et l'a remplacée par la TP à partir du 1^{er} janvier 1976 ;
- La Contribution Economique Territoriale (CET) à partir du 1^{er} janvier 2010. Cette CET a été créée par la Loi des Finances du 30 décembre 2009. Elle est constituée par la CVAE (Cotisation sur la Valeur Ajoutée des Entreprises) et la CFE (Cotisation Foncière des Entreprises). Elle est perçue par le Sicoval.

La répartition de ces ressources fiscales est un des objets essentiels d'un **Pacte Financier et Fiscal (PFF) entre le Sicoval et ses communes.**

Le Pacte Financier et Fiscal entre le Sicoval et ses communes

D'emblée et de facto il a toujours existé même sans en porter le nom.

Il a connu plusieurs évolutions entre 1975 et maintenant.

1975 – 1992

La TP issue des entreprises et notamment de celles de l'Innopole **est partagée entre les communes** par des conventions bilatérales annuelles.

1992 – 1999

La loi du 6 février 1992 est la 1^{re} loi sur l'intercommunalité de projet. Le Sicoval adopte le statut de Communauté de Communes et perçoit directement la TP. Le montant de la TP qui était perçue par les communes leur est reversée. Ce reversement porte le nom d'**Attribution de Compensation (AC).**

1999

Mise en place de la Dotation de Solidarité Communautaire (DSC).

La Loi Chevènement du 12 juillet 1999 porte sur le renforcement et la simplification de la coopération intercommunale. Elle crée, entre autre, la DSC.

La DSC n'avait aucun caractère obligatoire. Certaines intercommunalités l'avaient mise en place dont le Sicoval. Le mécanisme décidé par le Sicoval était simple : il s'agissait de répartir les augmentations souvent conséquentes de la Taxe Professionnelle (TP) entre le Sicoval et les Communes. Entre 2000 et 2009, date de la dernière année de TP l'augmentation moyenne annuelle de la TP a été de 7 à 8 % par an grâce au développement économique extrêmement dynamique du Sicoval.

La répartition de l'enveloppe de DSC attribuée aux Communes se faisait en fonction de 4 facteurs, chacun intervenant à hauteur de 25 % : la population, le nombre de

logements sociaux, le nombre d'enfants scolarisés et l'effort fiscal des ménages sur la Commune.

En 2006, le montant de la DSC distribué aux communes s'élève à 4,2 M€.

À la suppression de la TP, le 1^{er} janvier 2010, le Sicoval a décidé de maintenir intégralement la DSC.

2006 – 2014

Mise en place des services mutualisés gratuits.

À partir de 2006-2007 le Sicoval met en place progressivement **des services mutualisés au profit des communes.** Ces services étaient auparavant assurés gratuitement par l'Etat pour les communes moyennes et petites (toutes les communes du Sicoval). Mais l'Etat s'en désengageait totalement et les transférait vers les communes. Il s'agissait d'un transfert de charges sans aucune contrepartie financière. C'est ainsi que le Sicoval a notamment créé :

- le Service ADS (Autorisation des Droits des Sols) qui instruit pour le compte des communes toutes les demandes de permis de construire, de permis de lotir, de certificats d'urbanisme...
- le service d'urbanisme opérationnel qui assure le support technique aux communes pour l'élaboration, les modifications et les révisions des Plans Locaux d'Urbanisme (PLU).

Les augmentations de TP sont alors affectées au financement de ces services et non pas à l'augmentation de l'enveloppe de la DSC. Mais cela profite aux communes puisque ces services sont gratuits pour les communes. Le Sicoval se substitue purement et simplement à l'Etat.

2014 – 2019

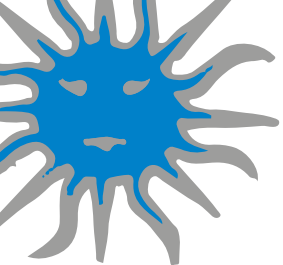
Dans les années qui suivent l'élection de C. Ducert à la présidence du Sicoval en avril 2014 :

- le montant de la DSC va être réduit de 800 000 € ;
- les services mutualisés vont devenir payants.

Par ailleurs, le projet d'un nouveau Pacte Financier et Fiscal, fruit d'un travail de plus de 2 ans (à partir de 2016) comporte une avancée majeure : la croissance de la TFB issue de l'Innopole serait partagée entre le Sicoval et Labège. Insistons sur le fait que c'est la seule croissance de la TFB qui serait partagée, le montant de la TFB perçu jusque-là par Labège et provenant de l'Innopole étant conservé par Labège. **Refus catégorique de Labège qui a tout bloqué.**

Une recette économique dont le partage est réclamé depuis longtemps et que Labège refuse toujours de partager.

Suite page 6



Petit rappel

En vertu du projet du Sicoval pour son territoire et ainsi qu'on l'a déjà dit, toutes les communes ne peuvent pas accueillir des parcs d'activités économiques.

Pourquoi pas ? Mais à la condition expresse que les recettes fiscales issues de ces parcs d'activités économiques réalisés et financés par le Sicoval aillent au Sicoval ou bien soient partagées entre le Sicoval et toutes ses communes.

Ce n'est toujours pas le cas.

C'est ainsi, comme on vient de le voir, que la recette issue de la Taxe sur le Foncier Bâti des entreprises de l'Innopole de Labège est entièrement conservée par la Commune de Labège qui a toujours refusé toute forme de partage.

Dès la fin des années 90, les petites communes du Sicoval réunies en un groupe appelé « **Les Pitchounettes** » animé par Georges Saleil, alors maire d'Auzeville, avaient soulevé ce problème et **réclamé un partage de cette recette fiscale** issue de Labège Innopole. **Sans succès.**

Ce que voyant, Francis Condat, ancien maire d'Auzeille avait réclamé, à juste titre et à plusieurs reprises de créer une zone d'activités économiques, sur le territoire de sa commune, en bordure de la RD 2 donc facilement accessible. Cela lui a toujours été refusé.

Plus tard, dans la perspective du Prolongement de la Ligne B (PLB) de métro à Labège Innopole la question de ce partage a été reposée avec beaucoup plus d'acuité.

En 2013, le PLB étant considéré comme acquis, il était apparu que ce partage était devenu inéluctable.

Il y a de bonnes raisons de penser que cette perspective a largement contribué à ce que C. Ducert se soit présenté aux élections municipales de Labège pour un 8^e mandat en mars 2014 puis à la présidence du Sicoval en avril 2014. Il était hors de question pour lui de partager ne serait-ce qu'une partie des millions d'euros qu'il retire tous les ans de l'Innopole.

Après le blocage par Labège du nouveau projet de Pacte Financier et Fiscal en 2017-2018, et à la suite de l'interpellation de Lucien Sormail, conseiller communautaire, Bernard Duquesnoy, vice-président du Sicoval en charge des finances s'est exprimé lors de la séance du Conseil de Communauté du Sicoval le 8 octobre 2018, en ces termes :

« Les travaux concernant le pacte financier et fiscal ont buté sur des mauvaises volontés et des égoïsmes. Or, il me semble que l'esprit du bien communautaire doit être partagé et passe par une juste répartition des richesses produites. Il faut entrer dans cette logique, sinon le pacte financier restera l'arlésienne dont on parle toujours et qu'on ne voit jamais. »

Après la séance du Conseil de Communauté C. Ducert s'est autorisé une attaque ad hominem lestée d'insultes violentes contre son vice-président ; leur mépris, leur vulgarité et leur bassesse invitent à ne pas les reformuler ici. Une attaque à la fois inadmissible et révélatrice de la duplicité de sa posture à ce sujet.

Mais ce n'est pas tout : pendant ce temps tous les habitants du Sicoval ont commencé à financer le métro à Labège.

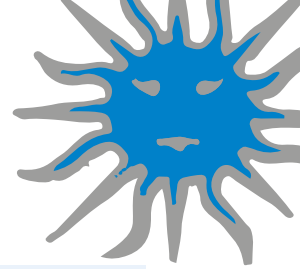
En effet, une majorité du Conseil de Communauté du Sicoval a décidé de participer en juillet 2017 au financement de la 3^e ligne de métro.

Conséquence : la contribution du Sicoval à Tisséo-SMTC était de **1,1 M€ par an**. Elle va être **multipliée par 7 pour passer d'ici 2030 à 7,7 M€**. Cette augmentation considérable de la contribution du Sicoval à Tisséo-SMTC va être **financée par l'augmentation des impôts** : Taxe sur le Foncier Bâti (TFB) et, plus aléatoire, à cause de sa suppression décidée par E. Macron, la Taxe d'Habitation (TH).

Ces augmentations ont commencé dès l'an dernier et vont se poursuivre tous les ans au moins jusqu'à 2030 voire 2035. L'an dernier chacun des taux de TH et de TFB a augmenté de 1,5 %. Or comme la TH est appelée à disparaître une hypothèse envisagée est d'augmenter dès cette année la seule TFB de 3,3 %.

Dans le mandat précédent (2008 -2014) C. Ducert avait laissé Christian Lavigne exercer les fonctions de maire. Et ce dernier avait fait voter par le Conseil Municipal de Labège le principe d'une participation de la commune de Labège au financement du métro qui allait arriver sur son territoire. La très importante ressource financière tirée de la TFB des entreprises de l'Innopole par la commune de Labège lui permettait cette participation sans difficulté. Mais Labège n'apportera, peut-être, cette participation au financement du métro que lorsque la construction du métro commencera réellement !!!!

François-Régis Valette



Le projet d'urbanisation Négret-Argento

Dans la LdA n° 99 de mars 2017 nous avons présenté le projet d'urbanisation du secteur Négret – Argento. Nous faisons un point sur l'état d'avancement.

Négret

La 1^{re} phase sur Négret est aujourd'hui en cours : les travaux de réalisation des voiries et des réseaux internes sont achevés. Le giratoire Chemin de la Barrière et l'accès par un tourne à gauche chemin de Négret sont également terminés. Il reste seulement une partie des espaces verts à faire.

Les constructions ont commencé :

- Une partie du pôle médical avec la pharmacie. L'autre partie du pôle devrait commencer d'ici l'été prochain ;
- Les 2 résidences du Promoteur Carrère, respectivement de 10 et de 18 logements ;
- Des maisons individuelles sur des lots.

La construction des résidences sociales et des maisons à accession sociale par Mésolia devrait commencer à l'été prochain pour une livraison à la fin de l'année 2020.

La pharmacie devrait rouvrir dans ses nouveaux locaux le 31 juillet 2019.

La Phase 2 d'Argento : un futur éco quartier

La définition de la 2^e phase sur Argento avait commencé fin 2017. Elle a été bloquée pendant près de 10 mois en 2018, de février à novembre, à cause des fouilles archéologiques préventives prescrites par le Préfet et menées par l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). Le rapport issu de ces fouilles lève toute contrainte sur Argento. Nous avons pu reprendre le travail d'élaboration du projet en décembre dernier. Cette 2^e phase porte sur 6 ha.

Les orientations prioritaires d'aménagement proposées sont les suivantes :

Les constructions

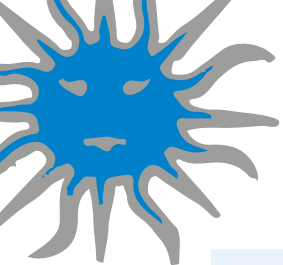
- 16 lots individuels de 500 à 650 m² chacun dans le prolongement de l'habitat pavillonnaire existant autour ;
- 130 logements répartis dans 9 petites résidences de 10 à 24 logements chacune. L'une de ces résidences comportera une Maison d'Assistantes Maternelles (MAM, en rez de chaussée ;
- Une résidence seniors de 55 logements de type T2 ou T3, réservée à des personnes âgées valides ;
- Des locaux communaux pour la vie associative de la commune.

Les accès

Trois accès aux terrains de cette phase 2 :

- Par le grand giratoire qui a été construit sur le Chemin de la Barrière ;
- Par une voie à créer, à partir du Chemin de la Barrière entre le giratoire de Négret et le grand giratoire ;
- Par l'ouverture de l'impasse Goudouli où des aménagements de type chicane seront réalisés afin de limiter la circulation et pour des raisons de sécurité (limitation de la vitesse).

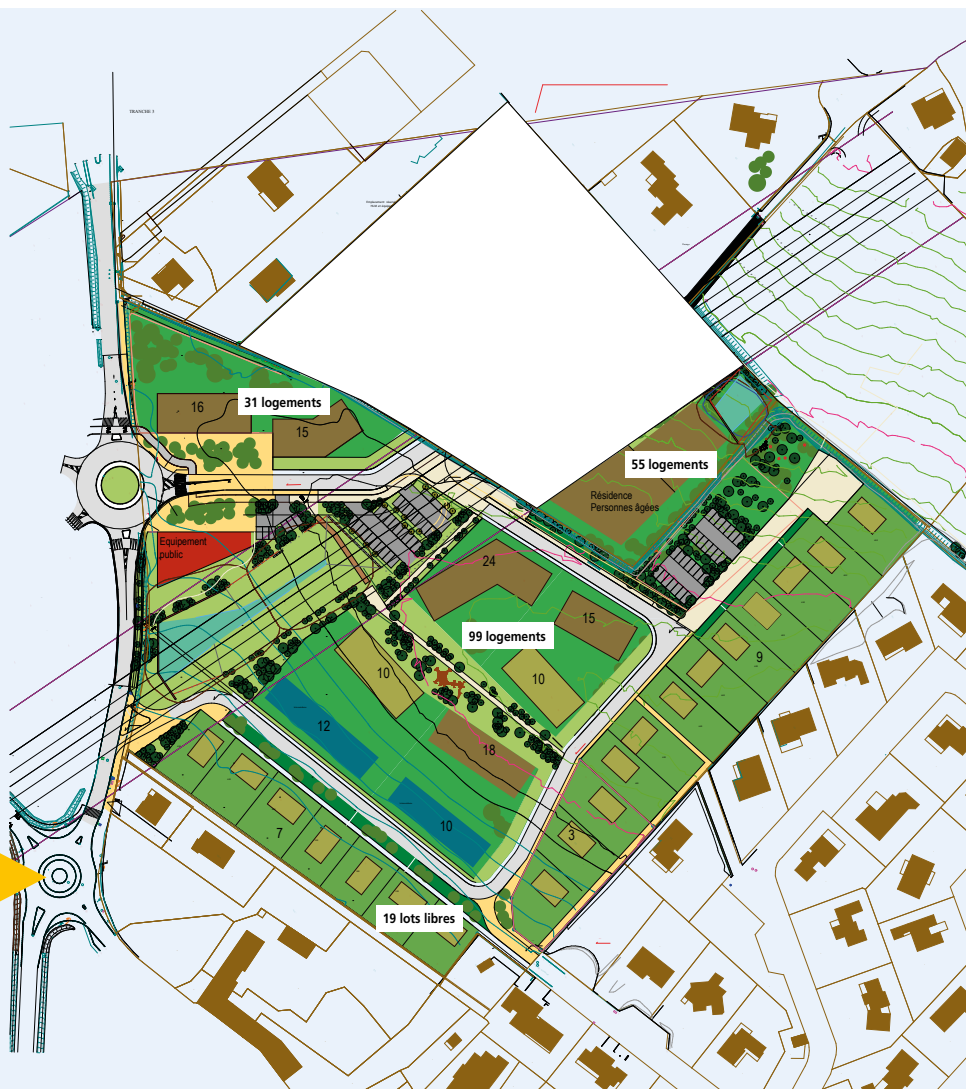
Cette phase 2 sera un éco quartier respectant de ce fait des exigences fortes en matière environnementale.



Plan phase 2

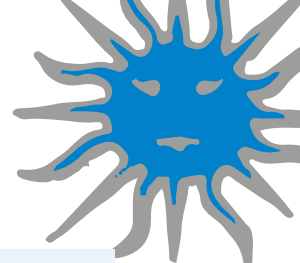
-  R+1
-  R+1 Intermédiaire
-  R+2
-  R+2 + attique
-  R+2 participatif
-  R+3
-  R+4
-  Equipement

Rd point ch del prat /
de la barrière



Plan situation phase 2



**Le calendrier prévisionnel**

L'importance de ce projet nécessite une étude qui tienne compte de la loi sur l'eau et de l'impact environnemental.

De plus il faut une modification du PLU de la commune pour rendre constructibles des terrains qui ne le sont pas actuellement.

L'enquête publique pour la modification du PLU couplée avec celles de la loi sur l'eau et de l'impact environnemental devrait intervenir en mai-juin prochain.

Il est prévu de déposer fin juin la demande de permis d'aménager de la phase 2 d'Argento pour avoir fin novembre un permis purgé de tout recours des tiers.

La pré-commercialisation des lots a commencé. S'adresser à la mairie.

Les travaux de construction des voies et des réseaux divers seront réalisés en 2020 et les premières constructions pourront commencer à l'automne 2020.

Dominique Lagarde et François-Régis Valette

Argento, un futur EcoQuartier

Afin d'inscrire le projet global d'Argento dans une perspective de développement durable, la commune d'Auzeville a initialisé une démarche de labélisation « EcoQuartier » auprès du Ministère du Logement et de l'Habitat durable. Elle a depuis peu reçu officiellement ce label en signant la charte des EcoQuartiers, et ses 20 engagements (www.ecoquartiers.logement.gouv.fr), et devient, ipso facto, membre du « Club National EcoQuartiers ».

Mais qu'est-ce qu'un EcoQuartier ?

Un EcoQuartier est un projet d'aménagement multifacettes qui intègre tous les enjeux et principes de la ville et des territoires durables : projet collectif, mise en place d'un cadre de vie sain et sûr pour tous ses habitants qui favorise le lien social, offre d'un projet adapté de mobilité, et gestion responsable des ressources et adaptation au changement climatique.

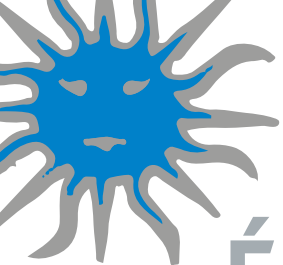
La démarche de cette labélisation se déroulera en plusieurs étapes.

Nous en sommes à la première durant laquelle la commune met, en particulier, en place les outils de contrôle pour la qualité des futurs logements à construire, la gestion partagée de la récupération des eaux pluviales et la réduction de l'imperméabilisation des sols, la qualité urbaine, paysagère et architecturale du futur quartier et enfin la diversification des ressources au profit des énergies renouvelables et de récupération.

C'est dans cet esprit que nous avons préalablement neutralisé une partie de l'espace compris sous la ligne haute tension en fonction d'un principe de précaution.

Nous sommes sûr que les Auzevillois auront à cœur de participer à cette démarche pour garantir la qualité du projet dans la durée et à l'usage.

Dominique Lagarde



Éclairer autrement



Commençant par le lotissement Le Clos du Moulin, la commune s'engage résolument dans une gestion environnementale et économique de l'éclairage.

Ces travaux sont réalisés petit à petit car ils nécessitent des financements assez lourds, mais le retour sur investissement est très bon et permettra de réaliser des économies substantielles sur les factures d'électricité.

L'éclairage public se conçoit aujourd'hui dans une logique de gestion différenciée, dans l'espace et dans le temps. Concrètement, il s'agit de fournir le niveau d'éclairage assurant la sécurité et le confort des usagers en optimisant l'utilisation des ressources énergétiques.

L'intérêt est multiple : diminuer l'impact sur les rythmes biologiques des habitants (humains bien sûr, mais tous les êtres vivants sont concernés), atténuer les nuisances sur la bio-diversité, diminuer la pollution lumineuse et améliorer la qualité du ciel nocturne, enfin, réduire la facture d'électricité de la commune.

Une politique d'éclairage va ainsi s'appuyer sur deux stratégies complémentaires :

- rénover les équipements en faveur de matériels moins énergivores ;
- moduler le niveau d'éclairement en fonction des lieux et des horaires.

Pour conduire cette politique, la commune bénéficie de l'appui et de l'expertise de différents interlocuteurs :

- Soleval, agence locale de l'énergie et du climat, qui propose des outils méthodologiques et un accompagnement sur mesure, autant pour la rénovation du matériel que pour les changements de pratique d'éclairage. Depuis plusieurs années, les communes du Sicoval sont accompagnées sur ce thème et Auzeville a signé la charte « Éclairage public » il y a deux ans.
- Le Syndicat Départemental d'Énergie de la Haute-Garonne (SDEHG), qui apporte un appui très important aux communes, sur les plans techniques (conseil, aide aux appels d'offre) et financiers (participation au financement des nouveaux matériels jusqu'à 80 %).

Dans ce cadre, une première tranche de travaux a été réalisée en 2017 avec le co-financement du SDEHG : l'ensemble des armoires de commande de l'éclairage ont été modernisées, avec, en particulier, le remplacement des systèmes de programmation par des horloges astronomiques (basés sur un calendrier perpétuel, ces programmeurs adaptent la plage de fonctionnement de l'éclairage à la durée du jour).

En 2019, une nouvelle tranche de travaux va être réalisée avec le remplacement de luminaires anciens par des leds. Toute une série de candélabres, correspondant à un circuit électrique, va être modernisée, en profitant de travaux de réfection de voirie : Chemin du canal, Allée des pommiers...

Jean-Baptiste Puel

Un rendez-vous incontournable...

Jeudi 31 janvier à 18 heures à la Mairie, comme chaque année, des élus de l'équipe municipale et des responsables du Foyer Rural René Lavergne se sont retrouvés autour de la table pour faire le bilan des activités du Foyer, et échanger sur les perspectives de cette grande structure d'animation communale !

Après un exposé clair et complet et des discussions nourries de part et d'autre, les documents de travail ont été rangés et les couverts mis en vue d'un dîner partagé.

La bonne chère et le bon vin (bu avec modération...), ont fait une fois de plus de cette rencontre un moment privilégié de partage constructif en toute amitié.

À l'année prochaine !

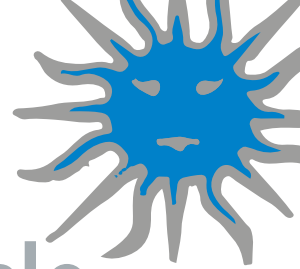
Claudy Sichi

Partis vers d'autres horizons

- Depuis le 20 février Christelle Acrément remplace Mélanie Malvisi à l'accueil de la mairie, partie vers d'autres fonctions.



- Gino Furlanetto, notre policier municipal, a pris sa retraite après trente neuf années passées à la mairie d'Auzeville. La procédure de son remplacement est en cours. Son ou sa remplaçant(e) devrait être nommé(e) pour la rentrée de septembre.



Groupe de la majorité municipale

Notre texte de la dernière LDA avait pour objet l'environnement. Nous continuons dans cette voie là.

Vous allez nous dire n'y-a-t-il pas d'autres sujets à traiter sur notre commune ?

Certainement que si. Mais de plus importants, et qui sont à l'échelle de notre planète, certainement que non.

Nous pensons que plus que jamais nos efforts doivent prioritairement porter sur les questions qui mettent en danger notre planète et, en fait, à travers elle l'humanité tout entière.

C'est à tous les niveaux que chacun doit agir, du plus simple citoyen aux hauts responsables de notre pays. Nous devons être conscients que chacun d'entre nous a une pierre à porter à notre édifice qui est la préservation de notre maison « Terre ».

Au niveau communal nous décrivions très succinctement dans notre texte de la LDA de novembre 2018 quelques-unes des actions engagées.

Dans un domaine aussi essentiel que l'urbanisation et impactant pour notre environnement nous avons résolument pris l'option de l'éco quartier pour le développement urbain du secteur d'Argento. Un article dans cette édition de la LETTRE explique en quoi cela consiste. Il y a là des exigences fortes que nous considérons comme incontournables. L'action concrète et immédiate sur le terrain est devenue impérieuse. Elle passe nécessairement par des changements dans nos pratiques et nos modes de vie.

Il y a des choix à faire. C'est ainsi, pour prendre un tout petit exemple précis et concret, que l'absence d'herbe sur nos trottoirs et caniveaux, dans nos rues, était facile à obtenir avec l'usage du glyphosate. C'est devenu beaucoup plus compliqué avec sa suppression. Mais que vaut-il mieux ? Polluer très gravement et pour des décennies nos nappes phréatiques, nos ruisseaux et nos rivières ou avoir de l'herbe qui pousse là où on était habitué à ne pas en voir ?

Groupe Vivre Auzeville Autrement

- Arvieu, commune de l'Aveyron, de 1 200 habitants. Une commune, en 2014, en déclin économique et démographique, plus de commerces, une école qui va fermer. Mais un nouveau maire qui obtient le raccordement de sa commune au THD (Très haut Débit) informatique, offre des locaux gratuits à une jeune entreprise d'une dizaine de développeurs d'applications internet et la dispense de taxes pendant cinq ans.

Quelques années plus tard : 30 nouveaux foyers dans la commune, une centaine d'habitants supplémentaires, une station service municipale (équipée en borne électrique), des commerces, l'école avec deux classes, une salle des fêtes. Un cadre de vie incomparable, loin des nuisances et de la pollution des métropoles !

- Scénario voisin pour cette petite commune de Lozère, dont le maire a acheté cinq hectares de terres agricoles en déshérence proches du bourg, pour une somme symbolique. Emprunt pour viabiliser 50 parcelles de 1 000 m² chacune et mise en vente, au prix de 1€/m². Tout a été vendu en un mois. Trente acheteurs s'y sont installés, en famille (télétravail, culture et élevage bio de proximité, commerces...). Là aussi l'école, menacée de fermeture, sauvée !

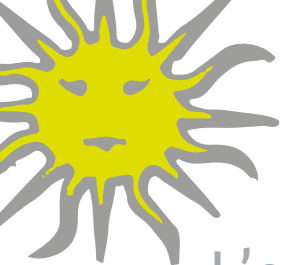
- Pierre et Véronique (*), un couple qui habite à proximité de Nailloux. Pierre est technicien, Véronique aide-comptable ; ils travaillent tous les deux dans des entreprises toulousaines ; dans leur budget le poste « carburant » atteint 500 €/mois et en novembre ils ont rejoint le mouvement des « gilets jaunes ». Croyez-vous qu'ils auraient consacré leurs samedis après-midi depuis quatre mois à occuper des ronds-points si leur entreprise s'était trouvée à Nailloux ?

La politique de mégapolisation en cours est un désastre, au plan humain, social et, in fine, économique.

Le Sicoval et la commune d'Auzeville en particulier, ne doivent pas s'inscrire dans cette politique qui se traduit par de la densification, l'accroissement incessant des flux de transport et des investissements démesurés (3^e ligne de métro, téléphérique urbain, projet de doublement du périphérique, etc.).

Le réaménagement équilibré des territoires, quelle que soit l'échelle considérée, devrait être la priorité première des élus, à tous les niveaux.

(*) Scénario en partie fictif



L'environnement et le développement durable commencent à l'école

Découvrir le vivant est dans le programme de l'école maternelle

Découvrir le monde vivant. L'enseignement conduit les enfants à observer les différentes manifestations de la vie animale et végétale. Ils découvrent le cycle que constituent la naissance, la croissance, la reproduction, le vieillissement, la mort en assurant les soins nécessaires aux élevages et aux plantations dans la classe.

Ce qui est attendu des enfants en fin d'école maternelle :

- Reconnaître les principales étapes du développement d'un animal ou d'un végétal, dans une situation d'observation du réel ou sur une image.
- Connaître les besoins essentiels de quelques animaux et végétaux.

Delphine Tholé, directrice de l'école maternelle René Goscinny a bien voulu m'ouvrir son école, afin de me montrer l'importance que ces éléments du programme avaient dans l'enseignement dispensé. Cela en parfaite collaboration avec les activités du CLAE. J'ai pu voir dans un aquarium une joyeuse troupe d'escargots arrivée le 7 novembre. Pendant les vacances scolaire la nourriture leur est apportée par Madame la directrice. Dans un autre aquarium c'est une culture de ronces qui peut être observée par les jeunes élèves. Dans la cour de l'école se trouvent de nombreuses aires de cultures, des parcours de senteurs, un magnifique hôtel à insectes construit dans le cadre des activités du CLAE. Tout cela étant installé sous un magnifique cerisier.

Tous les ans les enfants visitent une ferme pédagogique.



Une forte sensibilisation à l'environnement dans le programme de l'école élémentaire

Dans le programme d'enseignement moral et civique du cycle 2 : engager la classe dans des actions de solidari-

té ou en faveur de l'environnement : le développement durable.

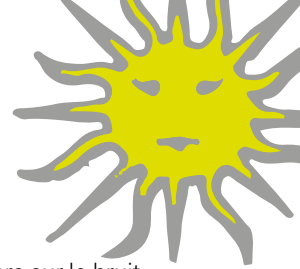
Dans le programme d'enseignement « Questionner le monde » du cycle 2 : mettre en pratique les premières notions d'éco-gestion de l'environnement par des actions simples individuelles ou collectives : gestion de déchets, du papier et économies d'eau et d'énergie (éclairage, chauffage...).

Dans le programme d'enseignement de géographie du cycle 3 : la nécessité de faire comprendre aux élèves l'impératif d'un développement durable et équitable de l'habitation humaine de la Terre et les enjeux liés à la structure de l'enseignement de géographie des cycles 3 et 4.

Dans le thème 3 du programme d'enseignement de géographie de la classe de CM1 : consommer en France – Satisfaire les besoins en énergie, en eau – Satisfaire les besoins alimentaires. Les deux sous-thèmes sont l'occasion, à partir d'étude de cas, d'aborder des enjeux au développement durable des territoires.

Dans le thème 1 du programme d'enseignement de géographie de la classe de CM2 : On étudie différents types de mobilités et on dégage des enjeux de nouvelles formes de mobilité. Dans le thème 3 de ce même programme : améliorer le cadre de vie et préserver l'environnement sont au cœur des préoccupations actuelles. Il s'agit d'explorer, à l'échelle des territoires de proximité (quartier, commune, métropole, région), des cas de réalisation ou des projets qui contribuent au « mieux habiter ». La place réservée dans la ville aux espaces verts, aux circulations douces, aux berges et corridors verts, au développement de la biodiversité, le recyclage au-delà du tri des déchets, l'aménagement d'un éco quartier sont autant d'occasions de réfléchir aux choix des acteurs dans les politiques de développement durable.





Florence Blanc, directrice du groupe scolaire Aimé Césaire a bien voulu m'ouvrir ses portes, afin de me montrer l'importance que ces éléments du programme avaient dans l'enseignement dispensé. On constate combien toutes ces notions étaient présentes au sein de ce magnifique établissement. L'école Aimé Césaire est exemplaire en termes d'accueil mais aussi d'enseignement de l'environnement et de développement durable.

Il en est de même pour ce qui concerne l'étroite collaboration entre l'enseignement dispensé au sein de l'école et les formations dispensées par le CLAE.

Il y a deux ans l'école Aimé Césaire et le CLAE ont participé au challenge organisé par le Sicoval : « **École à énergie positive** ». Pendant une année, l'observation de la vie au sein de l'école, la réalisation de mesures de températures, de consommation d'eau et d'électricité a permis la mise en œuvre d'actions simples, concrètes, faciles à mettre en œuvre. Ce challenge s'est traduit par une réduction significative des diverses consommations. Partout dans l'établissement sont fixées des affichettes (réalisées par les élèves dans le cadre du CLAE) rappelant, à tous, toutes ces actions.



Chaque année Florence Blanc présente à ses élèves du cycle 3, dans le cadre de l'enseignement de géographie, l'éco quartier d'Argento, en cours de réalisation dans la commune.

Dans le hall d'entrée de l'école élémentaire est installé, par le CLAE, depuis début janvier, le kit environnement du département de Haute-Garonne. Il porte actuel-



lement sur les déchets, en avril 2019 il portera sur le bruit, en juin 2019 sur l'eau et en octobre 2019, à nouveau, sur les déchets.

L'école comporte de nombreuses aires maraîchères soigneusement cultivées, à l'école maternelle la bande d'escargots est remplacée par une bande de phasmes que les enfants voient naître, vivre et mourir.

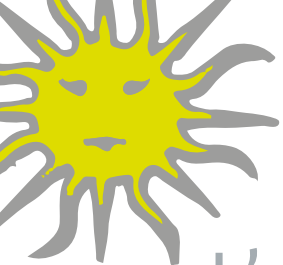
L'école c'est aussi le CLAE. Julie Fourment, directrice du CLAE Aimé Césaire et Alexis Thiaw, directeur du CLAE Goscinny, eux aussi ont bien voulu me recevoir. Ils m'ont précisé que l'un des axes principaux du « projet éducatif de territoire » (PEDT) d'Auzeville-Tolosane est le développement durable. La présentation des innombrables activités d'éducation relatives au développement durable qu'ils conduisent, tant en demi-journée que le soir sont elles aussi exemplaires :

- Réduction du gaspillage alimentaire au restaurant scolaire.
- Projet serviettes de table pour supprimer la consommation de papier.
- Récupération de l'eau des carafes pour arroser les plantes.
- Confection et installation de bacs jaunes pour le tri sélectif.
- Réalisation de jardins potagers avec consommation des légumes produits au sein du restaurant scolaire.
- Projet cuisine des restes : récupération de fruits, yaourts, pain, non consommés au restaurant scolaire afin de préparer des gâteaux qui seront consommés pendant le temps du goûter.
- Récupération de fruits invendus par le magasin Casino pour mettre dans des gâteaux à partager pendant le temps du goûter...



Un grand merci à Florence Blanc, Julie Fourment, Alexis Thiaw, Delphine Tholé. Ce qu'ils m'ont permis de découvrir est un message d'espoir, porteur d'avenir pour la commune d'Auzeville-Tolosane.

Alain Roynette



L'exploitation agricole du lycée agricole d'Auzeville : zéro glyphosate dès 2019

L'environnement et le développement durable sont présents partout dans l'établissement, tant dans l'enseignement (de la seconde aux BTS et classes préparatoires aux grandes écoles) qu'au sein de l'établissement agricole intégré au lycée.

Pour ce qui concerne l'enseignement, je cite pour l'exemple le nouveau baccalauréat qui comprend la spécialité « Biologie-Ecologie ». Cet enseignement sera uniquement proposé dans les lycées agricoles, il a pour objectif de faire acquérir et de consolider des connaissances sur l'organisation et le fonctionnement des systèmes vivants, d'aborder des problématiques écologiques et biologiques avec des arguments scientifiques.

Mais le cœur du réacteur, si je puis dire, du développement durable c'est l'établissement agricole, véritable outil de production au service des territoires et de la pédagogie. Il s'agit de préparer les élèves, étudiants, agriculteurs, à l'agriculture qui devra satisfaire les besoins de l'alimentation de demain en y associant les habitants du territoire :

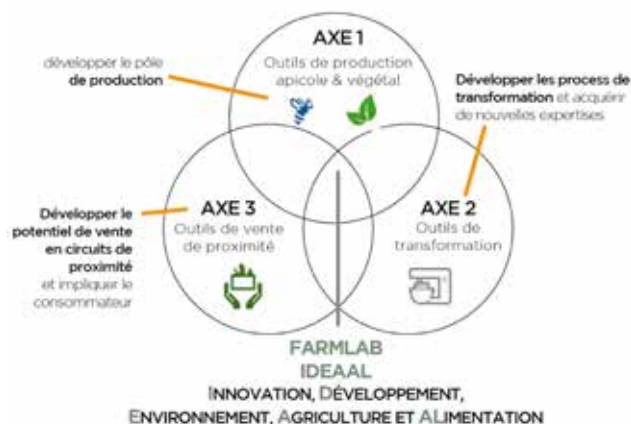
PRODUIRE, CREER, MANGER (localement), TRANSMETTRE

Située en zone périurbaine et avec un parcellaire de 40 hectares (dont la moitié est déjà labellisé en agriculture biologique et **dès l'année 2019 n'utilisera plus de glyphosate**). L'exploitation axe sa stratégie autour de la diversification des productions, leur transformation localement et leur valorisation en vente directe sur le territoire. Deux ateliers sont présents sur l'exploitation : les grandes cultures et l'apiculture.

Sur l'**atelier grandes cultures**, l'objectif est de diversifier les productions en introduisant des cultures qui puissent être **transformées sur l'exploitation ou sur le territoire** (pâtes et farine par exemple) et commercialisées sur le magasin, ou vendues dans des filières de qualité, en coopérative (pourquoi pas sur les marchés du territoire ?).

L'**atelier apicole** a agrandi son cheptel au cours de la campagne 2017-2018, l'objectif de production est fixé à 6 tonnes de miel par an. L'atelier possède aujourd'hui 300 colonies dont 200 ruches en production réparties sur

l'ensemble du territoire. La production est multiple (miels, hydromel, propolis, bougies, pain d'épices, etc.)



Le magasin permet de valoriser les productions de l'exploitation mais également les produits d'autres lycées agricoles ainsi que ceux de producteurs locaux.

L'objectif est de créer des communautés de consommateurs-experts pour mieux comprendre les attentes, en termes d'alimentation, de qualité, de production et de consommation afin de les prendre en compte dans les schémas et les stratégies de production sur le territoire.

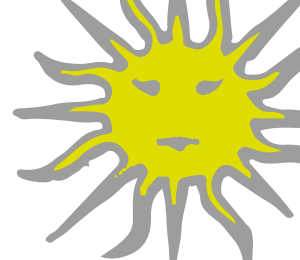
Le magasin est ouvert :

- Le mercredi de 13h à 18h.
- Le jeudi et le vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h.
- Le samedi de 10h à 12h30.

Signalons que cette exploitation a un budget autonome, les exploitants sont des salariés de statut privé, les dépenses doivent être équilibrées par les recettes des produits vendus.

Une plateforme agroécologie, située sur l'exploitation, en lien direct avec l'enseignement, axe ses missions autour des points suivants :

- Développement de savoir-faire pratiques locaux à destination des agriculteurs et des conseillers, notamment à travers la mise en œuvre d'essais et de démonstrations systèmes qui répondent à des enjeux spécifiques locaux (couverts végétaux, réduction d'utilisation des phytos, biodiversité et pollinisation, diversification des cultures - <https://plateforme-agroecologie.fr/projets/territoire/pollinisateurs/>).



- Formation des acteurs et futurs acteurs du territoire aux enjeux locaux, en intégrant les apprenants du lycée dans ses activités et en proposant des formations professionnelles à destination des agriculteurs et conseillers sur le thème de l'agroécologie.
- Construction d'une approche méthodologique autour du conseil agricole et de l'accompagnement de structures économiques.



DE LA PROXIMITÉ ET DE LA QUALITÉ DANS NOS ASSIETTES!
Nos recettes testées pour vous à découvrir

Au menu de ce soir

***Nous vous proposons une découverte
gourmande***

Fèves fraîches de l'exploitation à la croque sel

Roulés au pesto et féta

farine de grand épeautre et sarrasin de l'exploitation

Crackers au pois chiches et graines

farine de pois chiche de l'exploitation

Salad' bar : créez votre salade !

Base : nouilles GE et lentilles vertes ou corail, nouilles au sarrasin

Sauce : crème fraîche et citron, vinaigrette

Accompagnement : fèves fraîches, tomate, concombres, champignons, chèvre ou feta, truite fumée

Brownie à la farine de sarrasin

Biscuits farine de pois chiche et fleur d'oranger



Quelques exemples de valorisations de production réalisées par les élèves et étudiants du lycée :

- Production de barres énergétiques, sans additifs et conservateurs, pour les sportifs.
- Production de farines qui sont testées par l'atelier de boulangerie du lycée René Bonnet, proche du lycée agricole.
- Production de nouvelles pâtes accompagnées de la conception de recettes...

L'exploitation agricole propose des ateliers thématiques à destination des élèves de l'école élémentaire.

En 2018 des écoliers de CASTANET ont profité de ces ateliers.

Enfin l'exploitation agricole organise des rencontres citoyennes sur le territoire. Ces rencontres s'intitulent « **De la fourche à la fourchette** ». Les objectifs peuvent être :

- Proposer un espace d'échange entre consommateurs et professionnels agricoles.
- Recueillir les attentes des consommateurs et des professionnels agricoles sur les filières de qualité.
- Échanger avec des formateurs et des professionnels...

Pourquoi ne pas organiser une rencontre de ce type, en soirée dans notre commune ?

Alain Roynette



L'ENSAT, un campus responsable

La place de l'environnement au cœur de l'établissement

Toulouse INP-ENSAT est, parmi les écoles d'ingénieurs agronomes de France, reconnue pour ses actions et sa démarche environnementales.

Pour la seconde fois en l'espace de trois ans, l'école a reçu le Trophée des Campus Responsables Franco-phones. Pour l'édition 2018, c'est dans la catégorie « Qualité de vie, Diversité et Accessibilité sur le campus ». Une reconnaissance officialisée par le premier réseau français des grandes écoles et universités engagées dans le développement durable.

Un campus qui bouge pour un avenir plus durable

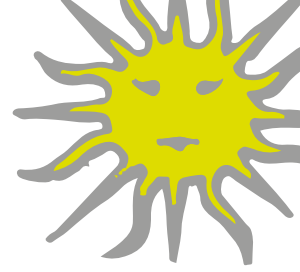
Depuis 2009, l'ENSAT fait de ses démarches en matière de développement durable une priorité à suivre dans la réflexion de sa gouvernance et de ses actions. **Toute la vie de l'école s'articule autour de projets en lien avec le respect de l'environnement. En effet, que cela soit par exemple sur les économies d'énergies, le tri sélectif et la valorisation des déchets avec la communauté de communes du Sicoval, le respect de la biodiversité, ou la réduction des impacts environnementaux, toute la communauté ENSAT s'y engage au quotidien.** La Direction souhaite que ces actions contribuent à améliorer la créativité et la performance des usagers du campus. Les équipes se mobilisent pour trouver différentes sources de financement (Etat, Région Occitanie, Sicoval, ressources propres)

et des partenaires (Tisséo dans le cadre du plan de mobilité) permettant la réalisation de tous ces projets. Au final, tout ce qui peut contribuer à faire de l'école un campus durable fait désormais partie des orientations stratégiques de la direction.

La création de l'association étudiante GreenSAT en 2014 a permis d'amplifier ce mouvement et d'impliquer étudiants, enseignants et personnels en proposant et assurant la mise en œuvre d'actions concrètes. Tous ces efforts engagés par l'ensemble des équipes ont été récompensés par l'obtention du certificat ISO 14001 en 2014, ce qui fait de l'ENSAT la première école d'ingénieurs publique certifiée et reconnue officiellement pour sa démarche environnementale.

L'établissement a également tissé un partenariat privilégié avec le CROUS afin de réduire le gaspillage alimentaire. L'ensemble des initiatives, portées conjointement, ont été reconnues et valorisées par la garantie « Mon Restauro Responsable » en 2017, ce qui a fait du restaurant universitaire de l'ENSAT, le premier de France à obtenir cette distinction.

Aujourd'hui, toutes ses actions suscitent un véritable engouement de la part d'autres établissements de la région toulousaine qui sollicitent l'ENSAT pour connaître et s'inspirer de ses bonnes pratiques. L'école accompagne les établissements souhaitant s'engager dans une démarche similaire.



Un campus où il fait bon vivre et étudier

Véritable lieu de partage et de convivialité, l'école accueille chaque année près de 900 étudiants dont 150 internationaux et favorise ainsi un climat d'échanges interculturels. Des travaux d'accessibilité ont été réalisés dès 2015 dans le campus pour faciliter l'accueil des personnes en situation de handicap. Inauguré en septembre 2017, un bâtiment neuf de 1 395 m², conçu selon une approche éco-responsable et construit avec des matériaux bio-sourcés et une toiture végétalisée, garantit le confort d'apprentissage et encourage les interactions entre les étudiants, les enseignants-chercheurs et le monde professionnel.

Bâtie au cœur du campus, une résidence de 124 logements du CROUS vient d'être mise en service en septembre 2018.

Depuis 2017, l'ENSAT s'est engagée dans une réflexion visant une évolution de sa formation d'ingénieur reposant notamment sur de nouveaux projets transversaux pluridisciplinaires. L'école entend ainsi, par plus de mises en situations, renforcer les apprentissages de ses élèves, diversifier les approches pédagogiques, consolider le travail en équipe pluridisciplinaire et a fait le choix d'une approche par compétences pour proposer une nouvelle maquette de la formation. En appui à ses évolutions, le campus est maintenant doté d'un « learning center », de salles de pédagogies actives utilisant du mobilier mobile et des équipements favorisant le travail en groupe et l'utilisation des nouvelles technologies.

Un campus où l'environnement a une place centrale dans la formation

Le développement durable et les questions sociétales sont totalement intégrés au cursus de formation ingénieur ENSAT. En effet, dès la première année, nos élèves ingénieurs abordent les enjeux sociétaux actuels (transition énergétique, changement climatique, ressources, biodiversité, services écosystémiques, agro-écologie...) tout en prenant

connaissance d'outils d'analyse de l'impact environnemental. Ainsi, les bases du développement durable et les approches interdisciplinaires en matière de problématiques environnementales sont abordées en tronc commun. Ces connaissances sont complétées par une initiation à l'économie et à la sociologie des secteurs agricole et agro-industriel qui permettent aux étudiants de détenir des connaissances essentielles à la compréhension des trois piliers du développement durable.

L'ENSAT utilise également une méthode d'enseignement originale et propose des cours où deux enseignants de disciplines différentes se retrouvent face aux étudiants pour aborder les problématiques environnementales. Ils peuvent ainsi mettre en résonance les cours vus en 1^{re} année et apprendre à intégrer la dimension humaine dans leur réflexion.

Par la suite, les enseignements prennent la forme d'ateliers portant chaque année sur des sujets de société différents (peurs alimentaires, robotique agricole...) qui proposent des regards croisés de trois spécialistes d'horizons différents. Ces éclairages et ces échanges réinterrogent les savoirs acquis afin d'aiguiser l'esprit critique des étudiants.

En troisième année, les étudiants choisissent une spécialisation. Ceux qui souhaitent approfondir les différents aspects du développement durable peuvent s'orienter dans l'agroécologie, la qualité de l'environnement et la gestion des ressources, le génie de l'environnement ou même suivre une spécialisation transversale commune aux écoles de Toulouse INP (Ingénierie des développements durables).

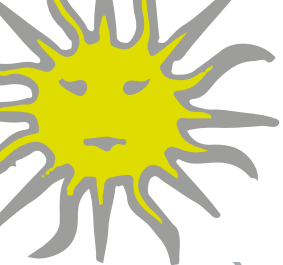
Enfin, tous les ans, le Forum Carrières, organisé au mois de novembre, permet aux étudiants d'échanger personnellement avec les entreprises présentes pour mieux comprendre leurs enjeux et problématiques liés à l'environnement.

Laure Beaudeigne (ENSAT)

Étude de terrains par des élèves ingénieurs



Étude de plusieurs typologies d'insectes



À l'ENSFEA*, on enseigne à produire autrement

Au regard de sa mission nationale de formation des enseignants de l'enseignement technique agricole, l'ENSFEA mobilise ses équipes pédagogiques et scientifiques pour accompagner la transition vers de nouveaux systèmes de productions plus durables.

Elle participe notamment au plan « Enseigner à produire autrement » qui vise à renforcer le rôle des établissements d'enseignement technique agricole comme acteur dans cette transition agroécologique. Dans cette perspective, l'ENSFEA contribue avec l'inspection de l'enseignement agricole à rénover les référentiels de diplômes et les pratiques pédagogiques. Concrètement, cela se traduit par une prise en compte accrue au sein des formations du développement durable et de la diversité des systèmes de productions agricoles, l'adaptation des enseignements et des pratiques pédagogiques à la complexité de ces systèmes de production, etc.

L'école développe également des activités de recherche autour de cette thématique de transition agroécologique : produire autrement et durablement dans un régime d'incertitude, qui constitue un enjeu pour l'enseignement agricole. Les travaux de recherche alimentent ainsi les formations de l'école (formation des enseignants ainsi que des diplômes de Master proposés par l'école) et sont aussi valorisés à travers la production de ressources scientifiques et éducatives.

Sandie Laconde (ENSFEA)

** Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole*

L'effet papillon



Passionnée du bon mot et pro de la parole juste, Sandra Grès invite à approfondir le sens d'une expression

L'effet papillon, quésaco ? Quelque chose en lien avec l'effet de serre ? Un phénomène scientifique découvert par M. Papillon ? Non, pas du tout.

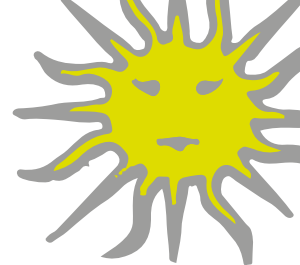
Cela signifie qu'une petite erreur peut avoir des conséquences désastreuses. Edward Norton Lorenz, météorologue et mathématicien américain, fut le premier à parler de « butterfly effect » (effet papillon) lors de l'une de ses conférences. Il désignait par cette expression une chaîne d'événements qui se suivent et dont chacun est influencé par le précédent.

Pour illustrer ses propos, il avait pris l'exemple du battement d'ailes d'un papillon au Brésil (événement insignifiant du début de la chaîne) qui provoquait (en fin de chaîne) une tempête au Texas. Ainsi, la modification infime d'un paramètre d'un modèle météo (comme une différence de vitesse du vent de moins d'un millième de mètre par seconde, soit l'équivalent du souffle d'air que produit un battement d'ailes de papillon) provoque, à long terme, des changements désastreux. Cette notion concerne aujourd'hui la météo, mais aussi les sciences humaines et l'environnement.

Ainsi, nous sommes tous responsables de nos actes au quotidien : l'utilisation de bain moussant dans notre salle de bain ou de pesticides dans notre jardin engendre par exemple la destruction des ours polaires au Groenland. Les ours polaires se nourrissent en effet de poissons ayant accumulé dans leur graisse les toxines libérées dans l'environnement et se retrouvant dans les océans. Ces plantigrades souffrent aujourd'hui de plusieurs troubles, notamment de la reproduction. Chacun d'entre nous peut contribuer à éviter ce genre de catastrophe. Même si ces gestes peuvent paraître dérisoires à l'échelle de la planète, adoptons les bons réflexes pour préserver notre environnement : trier ses déchets, réduire sa consommation d'énergie et d'eau, ne pas utiliser de produits polluants... Comme le dit Bénabar dans sa chanson : « petites choses, grandes conséquences ».

**Sandra Grès, correctrice, rédactrice
et formatrice professionnelle**

Pour en savoir plus : <https://www.la-passion-des-mots.org/>



Le parcours des déchets

Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas

Le tri et la récupération de nos déchets permettent de ne pas polluer notre environnement. Ces éco gestes et les bonnes pratiques favorisent l'économie des matières premières et la réutilisation des matériaux pour en faire de nouveaux produits.

La loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte, adoptée en août 2015, définit le cadre du tri des déchets, en particulier :

- la tarification incitative pour l'enlèvement des déchets ménagers et assimilés (mise en place depuis deux ans par le Sicoval),
- l'harmonisation progressive des consignes de tri des emballages en plastiques et des couleurs des poubelles.

En tant que producteur de déchets, le ménage doit se conformer aux indications données par la collectivité en charge de la collecte (voir le guide distribué, début 2019, par le Sicoval). Aujourd'hui, les français recyclent de mieux en mieux les déchets. Les habitants du Sicoval ont, en plus en dix ans, diminué la quantité de leurs déchets ménagers de cent kilogrammes. Toutefois, 20 % de déchets pourraient être compostés et 50 % des papiers et cartons partent encore à l'incinération. Tout en continuant le travail du tri il convient d'adopter une éco-attitude en matière d'environnement en fonction de la

nature des déchets qui sont tous des résidus de l'activité quotidienne qu'ils soient recyclables ou pas.

- **Le plastique** : il représente 11 % de notre poubelle. Son recyclage est d'autant plus important qu'il est non biodégradable. Avec vingt-sept bouteilles d'eau on obtient un pull polaire.
- **L'acier et l'aluminium** : ces déchets très voraces en énergies se recyclent facilement. Les articles en acier contiennent 60 % environ d'acier recyclé. L'acier de dix neuf mille boîtes de conserves correspond à une voiture.
- **Le papier et le carton** : il représente 22 % de notre poubelle. Son recyclage est facile et il alimente les papetiers (journaux, papier d'hygiène, carton ...)
- **Le verre** : il s'agit uniquement des bouteilles et des pots ou bocaux (13 % de nos déchets) déposés rincés, dans les conteneurs de collecte de verre.
- **Les déchets organiques recyclables** : ils concernent les épluchures, les restes de repas, le pain, les déchets vert). Ils sont compostables dans un composteur personnel ou en déchetterie.

Si pour préserver l'environnement le tri et le recyclage sont indispensables, la solution idéale serait que cette démarche soit accompagnée d'une diminution importante des déchets qu'ils soient ménagers ou industriels.

Jacques Sichi

19

Êtes-vous un pro du tri ?

Marquez d'une croix la case correspondante au bon tri !

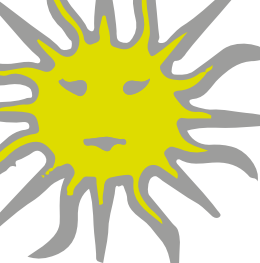
				Déchèterie
1 - Brique de soupe				
2 - Gravats				
3 - Mouchoir de papier				
4 - Pot de yaourt en verre				
5 - Aérosol				
6 - Magazine				
7 - Flacon de shampoing				
8 - Pot de crème fraîche				
9 - Vitre cassée				
10 - Paquet de céréales				
11 - Bouteille d'huile en plastique				
12 - Végétaux				
13 - Prospectus				
14 - Bouteille de vin				
15 - Carton				
16 - Barquette en plastique				

Vous avez entre 10 et 15 bonnes réponses : félicitations, la nature vous dit MERCI, continuez à trier.

Vous avez entre 5 et 10 bonnes réponses : moyen ; pour vous améliorer consultez le guide du Sicoval.

Vous avez entre 0 et 5 bonnes réponses : faites un effort ! pensez à l'environnement !

Réponses :
Bac jaune : 1,5,6,7,10,11,13.
Bac gris : 3,8,16.
Bouteilles : 4,1.
Déchèterie : 2,9,12,15.



L'Atelier jardinage intergénération des Jardins d'Oly Le bouquet final, de vraies graines de génies

Rencontre entre les résidents de la maison de retraite « Les Jardins d'Oly » et les élèves de l'école René Goscinny pour une après-midi fondée sur l'échange et le partage au sein de la maison de retraite.

C'est autour d'une activité plantation de bulbes de fleurs et d'un goûter bien mérité que les petits et les grands ont pu partager un moment plaisant, l'occasion pour ces deux générations qui se côtoient peu de se réunir le temps de quelques heures.

Nous avons mis en place ce projet dans le cadre de notre PIC (Projet intercommunication), une épreuve évaluée en 2^e année de BTS Analyse de laboratoires et biotechnologies au Lycée agricole de Toulouse Auzeville. L'intérêt de cette journée était de permettre à deux générations qui ont peu l'occasion de se côtoyer de partager un moment chaleureux autour d'une activité ludique et enrichissante pour les enfants comme pour les plus grands.

Afin d'apporter leur touche à ce projet et de laisser un souvenir de cette journée à la maison de retraite, les enfants de l'école ont réalisés un herbier coloré avec les feuilles ramassées dans les jardins de la maison de retraite lors d'une première journée d'atelier à l'école.

Les affiches réalisées ont ensuite été placées sur des panneaux de la maison de retraite accessibles à tous les habitants.

C'est ainsi grâce aux soutiens de Flora, animatrice de la maison de retraite, de Melissandre RUA, enseignante de l'école élémentaire René Goscinny mais aussi de nos camarades présents pour encadrer cette après-midi que cette journée s'est déroulée dans les meilleures des conditions.

Nous tenions à remercier la maison de retraite d'Auzeville « Les Jardins d'Oly » pour le financement de ce projet. Mais également nos deux sponsors la Jardinerie « Le Square » à Castanet-Tolosan et la boulangerie « O petit gourmand » de Ramonville qui ont permis à ce projet de voir le jour. Encore un grand remerciement à tout le monde pour ce projet local et participatif mené à bien.

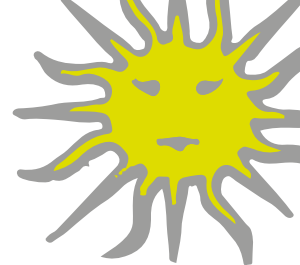
Maurine, Jérémy, Clémentine, Elia,
Élèves de 2^e année de BTSA
Anabiotec au lycée Auzeville

Confection des affiches à l'école



Résultat de l'atelier jardinage





La journée portes ouvertes du lycée agricole

Le Lycée d'Enseignement Général et Technologique (LEGTA) de Toulouse-Auzeville est un établissement public d'enseignement du Ministère en charge de l'Agriculture. Il prépare à de nombreux diplômes (Baccalauréat Général à dominante scientifique, Baccalauréats Technologiques STAV) dans les domaines de compétences de l'Enseignement Agricole : aménagement et valorisation des espaces, productions agricoles (animales et végétales), transformation des produits alimentaires. Il accueille les étudiants préparant les Brevets de Techniciens Supérieurs Agricoles (BTSA) : Analyse, conduite et Stratégie de l'Entreprise agricole (ACSE), Analyses agricoles biologiques et biotechnologiques (ANABIOTEC), Agronomie et Productions Végétales (APV) mais également les classes préparatoires : BCPST-Véto, ATS-BIO.

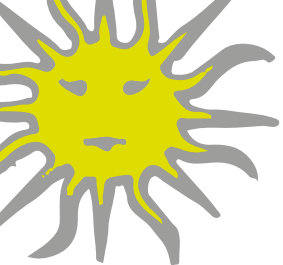
Le lycée agricole a organisé ses journées portes ouvertes courant février. Tous les ans, les organisateurs constatent un réel engouement pour les filières proposées. Cette année encore le record d'affluence a été battu. 850 familles ont franchi l'entrée du lycée. Cette attraction est peut-être due aux excellents résultats de 2018 : l'établissement a eu 90 % de réussite, tous examens confondus et se classe 3^e prépa de France dans

la filière Agro Vétro leur spécificité. « Cette année, les sciences du vivant ont été particulièrement attractives : nos diverses prépas, le BTS ANABIOTEC, mais aussi le CFA qui prépare les assistantes vétérinaires. Le bac général et STAV ainsi que l'apprentissage et la formation continue ont attiré des candidats. Les échanges ont été fructueux, il y a eu de nombreuses questions concernant la nouvelle réforme qui ont été posées » analyse M. Santimaria le directeur du lycée.

Tout l'établissement était présent de 8h30 à 17h dans une très bonne ambiance. Un accueil avec un petit déjeuner était prévu et un repas de midi partagé a permis aux uns et aux autres de continuer les échanges de façon conviviale. Les élèves, enseignants, administratifs, personnels techniques étaient présents pour accueillir les visiteurs, leur montrer les installations (internats, laboratoires, exploitation) et leur donner toutes les informations sur les cursus et les débouchés professionnels ou poursuites d'études que permet le lycée. Le lycée projette l'ouverture de nouvelles options facultatives : équitation-hippologie et allemand.

Virginie Lacaze





Coups de cœur



« Dix petites anarchistes » de Daniel de Roulet

Suisse, fin du XIX^e siècle. À Saint-Imier, on vit entre misère et exploitation, entre les étables et une industrie horlogère encore balbutiante. La visite de Bakounine, plein de l'ardeur de la Commune de Paris, éveille l'idée qu'une autre vie est possible. Dix jeunes femmes font le pari insensé de bâtir, à l'autre bout du monde, une communauté où régnerait « l'anarchie à l'état pur ». Valentine, dernière survivante des « dix petites anarchistes », nous fait le récit de cette utopie en acte qui les conduit de Suisse en Patagonie jusqu'à Buenos Aires, en passant par l'île de Robinson Crusoé.

L'extraordinaire épopée de femmes soudées par un amour farouche de la liberté, qui ont choisi de « se réjouir de l'imprévu sans perdre la force de s'insurger ».

« C'est un récit intéressant, historique et politique » (Jacques)



« La neuvième heure » d'Alice Mc Dermott

Jim vient de perdre son emploi. Il se suicide au gaz, laissant Annie, sa jeune femme enceinte. Les chevilles enflées après une journée à faire l'aumône, sœur Saint-Sauveur prend la relève des pompiers auprès de la jeune femme et des voisins sinistrés de ce petit immeuble niché dans la communauté irlandaise de Brooklyn. Très vite, toute la congrégation se mobilise pour prendre Annie et sa fille Sally sous son aile.

Ce roman, plein de fantaisie et de sensibilité, est une peinture délicate de l'amour mère-fille et des liens tissés par Sally avec les Petites Sœurs soignantes des Pauvres Malades.

« C'est un bonheur de lecture avec beaucoup d'humour qui plus est ! » (Nicole)



« La vie en sourdine » de David Lodge

Desmond a des problèmes d'ouïe. Et d'ennui. Professeur de linguistique fraîchement retraité, il consacre son ordinaire à la lecture du quotidien The Guardian, aux activités culturo-mondaines de son épouse, dont la boutique de décoration est devenue le must de la ville, et à son père de plus en plus isolé là-bas dans son petit pavillon londonien. Lors d'un vernissage, une étudiante venue d'outre-Atlantique lance sur lui ce qui ressemble très vite à une OPA...

À écouter d'urgence !

« Ce témoignage autobiographique est touchant et le style de David Lodge alterne merveilleusement le tragi-comique » (Séverine)

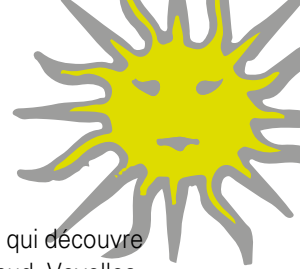


« La vraie vie » d'Adeline Dieudonné

C'est un pavillon qui ressemble à tous ceux du lotissement. Ou presque. Chez eux, il y a quatre chambres. La sienne, celle de son petit frère Gilles, celle des parents, et celle des cadavres. Le père est chasseur de gros gibier. La mère est transparente, amibe craintive, soumise aux humeurs de son mari. Le samedi se passe à jouer dans les carcasses de voitures de la décharge. Jusqu'au jour où un violent accident vient faire bégayer le présent.

Dès lors, Gilles ne rit plus. Elle, avec ses dix ans, voudrait tout annuler, revenir en arrière. Effacer cette vie qui lui apparaît comme le brouillon de l'autre. La vraie. Alors, en guerrière des temps modernes, elle retrousses ses manches et plonge tête la première dans le cru de l'existence. Elle fait diversion, passe entre les coups et conserve l'espoir fou que tout s'arrange un jour.

« Dédale poétique et cauchemardesque sur les terreurs de l'enfance où seuls, l'intelligence, l'utopie et l'humour permettent d'en voir le bout » (Hélène)



« Cosme » de Guillaume Meurice

Cosme ou l'histoire d'un fils d'immigrés espagnols, agrégé de rien, pas même bachelier, qui découvre le Graal de la poésie française : le sens caché du sulfureux et mystique poème de Rimbaud, Voyelles. Guillaume Meurice le suit, de son enfance dans les rues de Biarritz à cette quête poétique dans son minuscule appartement parisien, en passant par la délinquance des banlieues chaudes de la capitale, un service militaire à décrypter des messages secrets ; le tout entrecoupé d'heures interminables dans différents clubs d'échecs.

Cosme, c'est aussi l'amitié chevillée au corps au gré des rencontres, et la passion des mots qu'il dévore dans ses lectures ou qu'il travaille pour sculpter d'improbables sonnets. Une vie entre passions partagées, infinie solitude, vertiges, long dérèglement des sens. Le récit d'un homme libre. Poète. Voyant ?

« Facile à lire, ce livre est néanmoins intéressant. Les débuts et fin sont remarquables » (Nicole L.)



« Le lambeau » de Philippe Lançon

Lambeau, subst. masc. 1. Morceau d'étoffe, de papier, de matière souple, déchiré ou arraché, détaché du tout ou y attenant en partie. 2. Par analogie : morceau de chair ou de peau arrachée volontairement ou accidentellement. Lambeau sanglant ; lambeaux de chair et de sang. Juan, désespéré, le mordit à la joue, déchira un lambeau de chair qui découvrait sa mâchoire (Borel, Champavert, 1833, p. 55).

3. Chirurgie : segment de parties molles conservées lors de l'amputation d'un membre pour recouvrir les parties osseuses et obtenir une cicatrice souple. Il ne restait plus après l'amputation qu'à rabattre le lambeau de chair sur la plaie, ainsi qu'une épaulette à plat (Zola, Débâcle, 1892, p. 338). (Définitions extraites du Trésor de la Langue Française).

« C'est le livre remarquable d'une reconstruction lente et courageuse. C'est l'écriture comme réparation » (Hélène)

Des cabanes à livre sur la commune

Depuis quelques semaines, vous avez dû voir deux cabanes à livre installées près du terrain de foot Louis Delherm et sur la place Tolosane. C'est un projet interservices mené par l'accueil jeunes d'Auzeville.

En effet, c'est au cours de la 1^{re} semaine des vacances d'automne, à travers un chantier, que près d'une vingtaine de jeunes se sont unis pour fabriquer 2 bibliothèques de rue de A à Z.

Par binôme, ils ont donné une nouvelle vie à des boîtes à vin. Ils les ont ainsi poncées, vernies puis ont posé des charnières, la porte en plexiglas ainsi que la poignée. Ensuite un travail collectif d'assemblage de ces boîtes entre elles a permis de créer 2 bibliothèques de rue uniques.

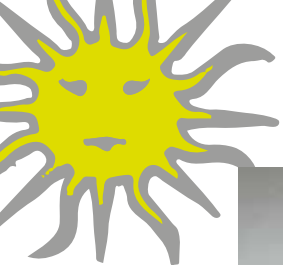
Après leurs installations sur la place Tolosane et au terrain de foot du docteur Delherm par le service technique, nous sommes allés les remplir avec des livres pour tous les âges. Quelques semaines après leur mise en place nous pouvons déjà constater que de nouveaux livres sont apparus et que d'autres sont allés se poser sur les tables de chevet des auzevillois.

Merci aux jeunes d'avoir répondu aux objectifs de ce projet en collaboration avec la médiathèque communale.

- Développer la lecture publique : inciter le grand public à lire
- Donner une deuxième vie aux livres de la médiathèque « sortis d'inventaire »



Marie Barraillé, Stéphanie Lanussol et Valérie Régis



Magyd Cherfi à la rencontre de ses lecteurs

La médiathèque d'Auzeville organise des conférences, des lectures et des rencontres entre auteurs et lecteurs. Magyd Cherfi a accepté de venir débattre autour de son troisième livre « Ma part de Gaulois » sorti en 2016 chez Acte Sud, et qui a reçu le prix des Députés.

La médiathèque a fait salle comble. De très nombreuses personnes étaient venues échanger autour du livre. Plus connu comme chanteur du groupe Zebda dont il est le parolier, Magyd a écrit un livre social, politique, il décrit son enfance d'enfant né à Toulouse de parents kabyles immigrés en France dans les années 60, qui grandit dans les cités nord de la ville. Comme son auteur, le texte est direct, sans concession, sans compromis et il fait réfléchir.

Dès les premières pages on sent la pression de la mère, son ambition, peut-être sa volonté irrémédiable de reconnaissance qui ne peut se faire que par l'obtention du baccalauréat, que par l'érudition. « *Ma mère voulait que nous éclairions l'humanité, elle qui est descendue de ses montagnes, analphabète !* » exprime-t-il, encore étonné à 56 ans. Il explique qu'il y avait dans sa famille une sorte d'hystérie scolaire qui est allée jusqu'à ce que sa mère demande au proviseur que ses enfants soient collés tous les mercredis ! La salle rigole et l'on se dit que les temps changent !

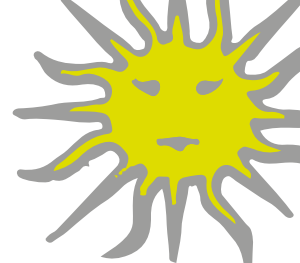
Un moment charnière dans la vie de l'auteur : 1981 et l'arrivée des socialistes au pouvoir. Un moment où le mot intégration arrive aussi. « *Moi je me sentais occitan, pyrénéen, toulousain, gaulois... nourri de la République et on me dit qu'il faut m'intégrer !* » Magyd réalise : devenir étranger dans le pays qui l'a vu naître ! Son récit tourne autour de ce concept qu'il n'avait pas imaginé possible. « *L'arrivée de Mitterrand a fait naître l'espoir de la fraternité mais ça ne s'est pas passé. Si la gauche ne s'occupe pas de nous qui va le faire ?*

La République a traité mon père et ma mère comme des citoyens de seconde zone. En 1983 nous avons marché pour l'égalité, Mitterrand nous avait concédé une carte de séjour de 10 ans... un sursis ! »

À la question « *pourquoi avez-vous écrit ce livre ?* » Magyd répond après quelques secondes suspendues : « *Pour raconter l'impossibilité de la fraternité* »... Il ajoute : « *On est dans le pays le plus beau du monde et quand je vais en Algérie, tout le monde veut un visa pour la France car là-bas, les gens sont dans le noir le plus total, sans démocratie et nos problèmes de chômage leur paraissent bien dérisoires* ».

Au cours du débat, le thème de la religion a fait surface. Pour la mère de Magyd, sa réussite ne cache pas la déception que son fils soit athée : « *7 enfants, 7 athées !* ». Le sujet entre eux est encore délicat. D'autres thèmes encore abordés dans le livre sont débattus franchement : l'égalité, la place des femmes dans son éducation, celle des hommes également, du père qui n'apparaît que vers la fin du livre : « *Toute la charge éducative dans les cités incombe aux mères* ». Le livre « *Ma part de Gaulois* » devrait être étudié en classe, au collège car il rebat les cartes, donne un autre point de vue, celui des personnes concernées par l'immigration, c'est un livre d'utilité publique, sans démagogie, direct qui devrait éclairer les mentalités à défaut d'éclairer l'humanité. Un livre à lire de toute urgence.

Virginie Lacaze



Elles parlent du bénévolat !



Annie Sinaud
Bénévole FRRL



Maguelone Aribaud
Présidente GO ELAN GYM



Josy Sentenac
Secrétaire au BLAC

Depuis combien de temps êtes-vous bénévole ?

Maguelone Aribaud : depuis un peu plus d'un an (date de renouvellement du bureau de GO-ELAN).

Josy Sentenac : 30 années environ pour le basket (aujourd'hui le BLAC).

Annie Sinaud : 9 ans à raison de 10h en moyenne de présence au Foyer Rural. Sans compter la gestion des sections danse, couture et évènement.

Quelles sont selon vous, les qualités requises pour être un bon bénévole ?

MA : être très organisé (car cela demande beaucoup d'investissement en plus de son travail à côté), être passionné par l'activité et aimer partager !

JS : être passionné, volontaire, vivre des expériences, rencontrer des gens de générations différentes - donner de son temps - avoir des convictions, une grande capacité d'écoute - être généreux.

AS : il faut être motivé, à l'écoute, organisé et surtout vouloir. On peut participer mais si on s'implique c'est mieux. La générosité et la bonne volonté des bénévoles permettent le succès de nombreux projets.

Quels sont les freins pour le développement du bénévolat ?

MA : le manque de temps de certains, la peur de s'engager, les soucis du quotidien à gérer.

JS : par manque de temps, de solidarité - beaucoup plus d'individualisme - pas ou peu d'implication.

AS : aujourd'hui beaucoup de personnes sont des consommateurs d'activités, elles refusent le bénévolat par manque de temps ou par méconnaissance du sujet. Elles ont peur de s'engager, de ne pas avoir les compétences, de ne pas être acceptées dans l'équipe. Celles et ceux qui ont déjà œuvré perdent

leur motivation et s'impliquent de moins en moins. C'est frustrant de recevoir des critiques pour le travail bénévole qu'on fait.

Comment valoriser le bénévolat ?

MA : en mettant en avant ceux qui s'engagent et leurs actions au quotidien.

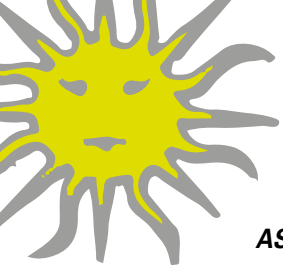
JS : il faut bien leur expliquer les projets, faire ressortir les besoins car sans bénévole, aucune association à but non lucratif ne peut fonctionner. De plus, les bénévoles n'étant pas rémunérés, il faut les impliquer pour qu'ils comprennent leur rôle au sein de toute action associative.

AS : déléguer et responsabiliser sont des leviers majeurs pour donner confiance aux bénévoles. De ce fait il est important de les accompagner et de les former. La reconnaissance des bénévoles est majeure pour créer une réelle communauté de bénévoles. Il faut les remercier et les valoriser ! Ainsi, un simple merci à la fin d'une action est indispensable ! On peut les remercier en organisant un repas avec tous les bénévoles, en leur remettant des récompenses, en créant un tableau des bénévoles, en éditant un ouvrage sur les bénévoles...

Que vous apporte personnellement le bénévolat ?

MA : le sentiment de faire avancer les choses à plusieurs, une satisfaction de donner pour les autres, de se sentir utile, le tout dans une bonne dynamique de groupe.

JS : le plus c'est de vivre des expériences enrichissantes, de rencontrer des enfants jusqu'aux adultes toutes générations confondues, d'avoir un lien social très important et valorisant. Un enrichissement personnel.



AS : le bénévolat m'a apporté des méthodes et des techniques de postes que je n'ai pas eu l'occasion d'exercer. Ça m'a aidé dans mon développement personnel : j'ai pris confiance en moi, j'arrive à parler devant un grand public, je prends des responsabilités, je rencontre du monde.

Quelques chiffres

Il y a 1,3 millions d'assoc' qui fonctionnent en France (source du CESE) et dans notre commune il y a une centaine d'assoc' dont le FRRL qui fédère une quarantaine d'activités différentes et 1 200 adhérents.

Et on manque de bénévoles pour faire tourner la machine associative ?

Effectivement. À Auzeville ce n'est (pas trop) inquiétant mais certains cadres s'essouffent un peu quand même ! Pourtant avoir des responsabilités associatives apporte plus de satisfaction et de plaisirs : Plaisir de travailler avec des relations peu hiérarchisées, plaisir de

voir assez vite le résultat du travail, plaisir du sentiment d'utilité que cela procure, si c'est parfois une charge, elle est rendue moins pénible, et c'est enrichissant même si (ou parce que ?) ça ne rapporte rien...

Je vous demande, chers lecteurs, de faire un peu de pub autour de vous pour promouvoir le bénévolat...

Les Lauréats 2018



Blandino Lopez (Président Roller Club Toulousain)
Gérard Oulié (Président Sport Loisir Auzevillois)
Annie Sinaud (bénévole Foyer Rural René Lavergne)

Virginie Lacaze et Maxime Castell

Cabaret à l'honneur pour le repas des sages

Samedi 24 novembre, le restaurant scolaire Aimé Césaire s'est transformé en cabaret pour accueillir les Aînés au repas de fin d'année organisé par la mairie.

Les invités sont sous le charme en découvrant la salle et les tables joliment décorées par le personnel de la restauration scolaire. Tout y était : tentures, effets lumineux, dessins et hôtesses en tenue... De nombreux acteurs ont contribué à la réussite de ce moment convivial ; que ce soit la décoration des menus réalisée par les Aînés dans le cadre de l'activité du mardi et les dessins figurant sur les sets de table par les enfants du CLAE des deux écoles, toutes ces activités orchestrées par Katia et Eléa.

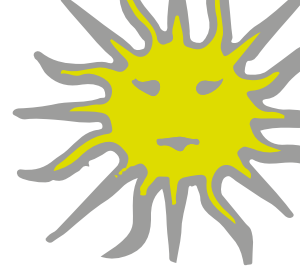
Est-ce la qualité du repas accompagné de la cuvée 2018 de la vigne d'Auzeville réhabilitée en partenariat avec l'ENSAT ou le spectacle présenté par la troupe « Vegas », une très bonne ambiance régnait tout au long de cet après-midi festif ?

Les danseuses et chanteuses nous ont fait revivre entre autres, les succès de Zizi Jeanmaire et Joséphine Baker avec une très belle interprétation et de beaux costumes. Mais aussi permettre aux convives de fredonner des airs tels que « J'ai deux amours »..., et applaudir le french cancan final.

Rendez-vous l'année prochaine !

Nicole Reulet





Échanges autour de l'autisme

Vendredi 22 février, les rotariens d'Auzeville ont rempli la salle communale de la Durante.



De la musique pour commencer la conférence sur l'autisme. / Photo DDM

Une conférence « L'autisme au cœur du débat » a été lancée par le Rotary d'Auzeville. Cet événement a mobilisé parents aspies (jeunes autistes Asperger), corps médical et professionnels. Soutenu par le maire, François-Régis Valette, l'objectif du club est de mieux faire connaître l'autisme et de proposer une action de proximité sur la commune. Les jeunes autistes ont témoigné de leur vécu et de leurs expériences professionnelles. Écoute, témoignages et convivialité étaient au rendez-vous.

De nombreux projets en cours

Le Rotary d'Auzeville souhaiterait bientôt mettre en place un espace « café-rencontres » afin de rassembler et d'informer les personnes concernées par l'autisme. C'est

Alain Passagne, fondateur de l'association AESF (Autisme Entraide Sans Frontières) et consultant autisme, qui est à l'origine de cette initiative.

Par ailleurs, des initiatives innovantes ont été évoquées pour la formation des jeunes autistes. C'est par exemple le cas du projet « Construire une université Aspies Friendly », porté par le professeur Monthebert, de l'université Paul Sabatier de Toulouse. Autre axe de travail, l'accès à un métier. Gabrielle Blinet, représentante d'« Auti consult », entreprise de services du numérique recrute des personnes autistes.

La conférence a débuté par quelques morceaux de musique classique avec Jean-Benoit Evrard-Rouffiac et Nadia Dubocq, deux musiciens autistes. Ils ont montré l'étendue de leurs talents, accompagnés au violon par Alain Macon et à la direction artistique Ruben Velasquez. La soirée s'est poursuivie avec des échanges entre les intervenants et le public, et fut ponctuée de moments d'espoirs et de solidarité.

Dès la rentrée prochaine, l'ITEP (Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique) et l'école primaire René Goscinny d'Auzeville ouvriront leurs portes aux autistes.

DMM

27

Conférence au pays des merveilles : l'Iran !

Vendredi 15 mars à la salle de la durante, Michel et Liliane Marty fondateurs de l'association « Envol 31 », historiens patentés, nous ont fait rêver à la découverte de l'Iran !

Organisée dans le cadre de la « Saison culturelle de la Durante », cette soirée vidéo débat nous a transportés dans un pays où la tradition de l'hospitalité n'est pas un vain mot !

Ils nous ont fait découvrir ce pays, énorme carrefour de civilisations, doté d'une culture de six millénaires d'histoire qui possède un patrimoine culturel et religieux hors du commun !

Michel et Liliane organisent des voyages dans le monde entier, en petits groupes suivis de conférences ; ils développent parallèlement un volet humanitaire

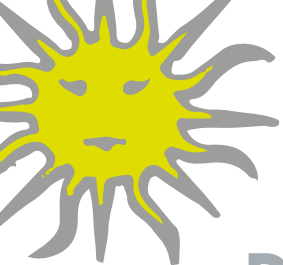


comprenant la collecte de médicaments, vêtements, livres, petits jouets qu'ils distribuent lors de leurs nombreux voyages.

Ils défendent un tourisme « mesuré » à l'opposé d'un tourisme de masse « inconscient » qui tend à clochardiser les populations !

Merci à eux pour nous avoir fait partager autant de merveilles et à bientôt pour nous faire découvrir d'autres pays lointains !

C.S.



Pitchou', Doudou, joujou etc.



Les associations de parents d'élèves de la commune cultivent la citoyenneté¹, ainsi celle d'Aimé Césaire avec sa traditionnelle Bourse sous forme de mini Vide-greniers dédié aux articles pour enfant.

Quatorze heures, tout est calme dans la maison, un bébé dort ; nous échangeons avec la maman sur l'organisation de la « Bourse² aux vêtements d'enfants, jouets et articles de puériculture ». Sarah n'est pas membre du Bureau de l'APAC³, adhérente/militante de base chargée de manager la manifestation : un sacré « boulot » heureusement saisonnier.

L'ambiance est bonne à l'APAC, mais comme dans toutes les associations les bénévoles ne s'y bousculent pas ! Sarah garde le sourire et le goût pour cette activité. Elle permet de rencontrer beaucoup de personnes avec qui on a qu'à peine l'occasion de se croiser ou même de se connaître.

La Bourse est une sorte de vide-greniers en réduction avec dix fois moins d'exposants. L'avantage de cette économie d'échelle c'est l'abri du gymnase : « on n'est pas soumis aux humeurs de la météo » se souvient Sarah en évoquant le Vide-greniers du 7 octobre dernier écourté par des averses intarissables. Les exposants ne viennent pas tous d'Auzeville, les plus lointains étaient de Blagnac cette année.

Ils versent à l'inscription un écot symbolique (10 €) qui va directement sur le compte de la coopérative scolaire. L'APAC n'ayant aucun frais - la Mairie prête

**Toute la recette
est versée à
la coopérative
scolaire**

locaux et matériel - elle fait bénéficier l'école de sa recette. Le vrai bénéfice se mesure en terme de lien social et d'obsolescence déprogrammée. Chaque petit geste peut être bon pour la planète ! Et quand l'aspect convivial devance largement le côté

commercial, l'objectif n'est-il pas atteint ?

Dans un an, l'APAC organisera sa Bourse. Sarah et ses collègues enverront des mails de pub et coloniseront l'espace médiatique à coup de flyers, de Télex et affiches. Mais la question du moment pour l'APAC est : organisons-nous une chasse aux œufs⁴ de Pâques ?

Stéphane Lelong

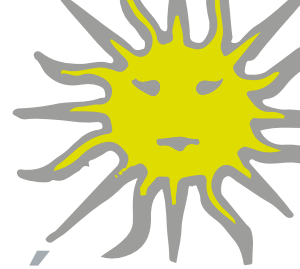
NB. Merci à Sarah Sportes (APAC) d'avoir accepté de répondre à nos questions et offert la photo avec sa légende.

¹ Comme les parents de l'école René Goscinny qui récemment ont piloté une opération solidaire et d'assistance à une famille de réfugiés syriens adoptée par la commune.

² Le 17 mars 2019 dans le gymnase de l'Espace René Lavergne (Foyer rural).

³ Association des Parents d'élèves de l'école Aimé Césaire.

⁴ Au moment du bouclage de ce numéro de la LdA c'est encore l'incertitude !



L'obsolescence déprogrammée

Le FabLab, partenaire du FRRL, c'est bien parti ! Comme il sera difficile d'agrandir les lieux, les sessions seront dédoublées et plus... si affinités

Un FabLab (*Fabrication Laboratory* ou atelier de fabrication, conçu au MIT de Boston) « par rapport au bricolage traditionnel façon Système D c'est le cinéma muet qui devient parlant, passe à la couleur et en 3D » pourrait dire son promoteur¹ à Auzeville. Une profonde mutation obtenue grâce au dopage numérique ! Ce n'est pas la seule caractéristique et à côté de ces raisons techniques il y a des exigences humaines : « le fonctionnement de l'atelier se fonde sur un mode coopératif et convivial, poursuit Jean-Baptiste, il existe aussi une dimension quasi militante à lutter contre le gaspillage ou l'obsolescence programmée ».

Le FabLab s'inscrit dans son territoire géographique et dans le monde associatif

pour justifier son label MIT à l'instar du « manger local » et des « circuits courts ». Notre Fab...uleux Lab...oratoire qui a déjà des partenaires auzevillois (ENSAT, Lycée agricole) s'ouvre maintenant à la commune d'Auzeville et à celles du Sicoval par le truchement d'un conventionnement avec le FRRL².

Des appétits nombreux et bien aiguisés pour le FabLab se sont déjà manifestés surtout dans la jeune classe et chez les modélistes du FR. Ceux-ci, Patrick Le Du à la barre, salivent impatients devant l'offre qui pourrait booster les réalisations de la section.

Le fonctionnement du FabLab n'est pas figé et s'adapte à la demande. En mode expérimental ou en rodage jusqu'à la fin de l'année scolaire, il faudra atteindre la vitesse de croisière dès le mois de septembre. Rien ne sera figé alors, car la culture « FabLab » a pour maîtres mots créativité, innovation et écoute des besoins ; le tout sur le mode du partage, de l'échange et de l'entraide. Pour tout mettre bien en place, il importe d'ores et déjà que les amateurs se fassent connaître rapidement par mail spécifique³.

S. L.

¹ Jean-Baptiste Puel, enseignant d'informatique à l'ENSFEA (ex ENFA) et maire-adjoint.

² Foyer Rural René Lavergne 12 ch. des écoles, Auzeville.

³ ensfea.fablab@gmail.com

FabLab, en pratique

- S'inscrire (contact mail note 3 bas de l'article),
- Être adhérent du FRRL (ou d'une association conventionnée avec le FabLab de l'ENSFEA),
- Cotisation spécifique FabLab 10€,
- Être âgé de 15 ans ou plus,
- L'atelier se déroule dans le local prolongeant le bâtiment ENSFEA n°4,
- Horaires : en alternance le lundi (19-21h) et le samedi (10-12h) aux débuts puis plus souvent selon la demande avec une règle d'or : souple,
- Attention, l'accès sur le complexe est réglementé (sécurisation préventive des établissements d'enseignement). Des badges seront prêtés sans frais avec un simple cautionnement.
- Pour en savoir plus sur le FabLab : <https://wiki.ensfea.fr/doku.php?id=fablab:fablab>



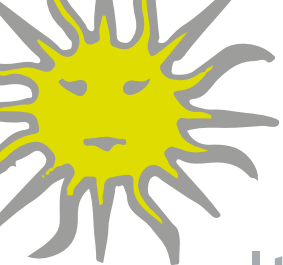
Des locaux spacieux, bien équipés, sous la houlette de J.-B. Puel



Du 2 au 3 D pour un résultat technique ou...



...ou un résultat ludique pense cette sauterelle devant la matrice qui l'a vue naître.



Itinérance en Haute-Garonne a fait une halte à Auzeville !

Le Conseil départemental pour sa deuxième édition d'Itinérance en Haute-Garonne a distingué Auzeville en lui offrant le spectacle de « Wab » le vendredi 15 février à la salle de la Durante...

30



Wab, alias Julien Habib, est un véritable caméléon vocal jouant de sa voix comme d'un instrument par le truchement de la Loop station (boucleur enregistreur).

Aux commandes de sa funky machine, il nous a embarqués dans un voyage intergalactique vers la planète funk, aux couleurs Hip Hop, Soul, Jazz.

Depuis quinze ans Wab balance des mots percutants ; sa musique urbaine, métisse, spatiale est afro - disiaque !

Nous remercions vivement le conseil départemental de nous avoir donné l'occasion de vous présenter un spectacle de grande qualité !

C. S.

Un bord de scène avec Wab !

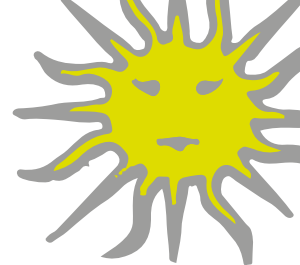
Les élèves de 3^e du collège André Malraux de Ramonville ont eu la joie et le plaisir de partager un moment musical le vendredi quinze février à la salle de la Durante...

Ils ont pu découvrir un artiste « Wab » et son travail élaboré autour de différentes pratiques vocales « Beat Box » associées à un style bien particulier le « funky ».

En fin de spectacle, un bord de scène a permis des échanges enrichissants entre l'artiste et les élèves.

Marie-Pierre Madaule





Ainsi soit-il...

« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage »...



« **P**atience et longueur de temps font plus que force ni que rage »... et de patience, nos citoyens auzevillois pratiquants en font preuve ! Depuis plusieurs mois, notre belle église victime de son âge est fermée ! Son plafond s'effrite, le support des cloches est défectueux, autant de raisons qui ont conduit la municipalité à fermer l'édifice. Les travaux sont programmés mais l'église ne sera pas ouverte avant encore quelques mois ! La « patience est la mère des vertus »... et les auzevillois sont vertueux !

C. S.

31

Longtemps après que les poètes ont disparu...

« **C'**est une page d'Auzeville qui se tourne » me dit un ami. Jacques Carbonnel, quatre-vingt-huit printemps, est décédé le 4 mars dernier. Il est mort comme il a vécu, avec des projets dans la tête et en décor, le souvenir des méandres de « son » Canal du midi de jeunesse, celui qui ondoie à travers le Minervois entre Trèbes et Capetang. Auzevillois à la fin des années 60, impliqué dans la vie de la commune, il sera successivement Secrétaire général du Foyer puis adjoint au maire (1989-2001).

Sa carrière professionnelle est riche, diverse. Lauréat de l'École normale d'instituteur, il poursuit ses études et se voit prof de gym. Dans la lignée, il devient pédagogue à l'Université, spécialisé dans la formation des profs d'EPS. Pour finir, il prend la direction du CRDP (Documentation Pédagogique).

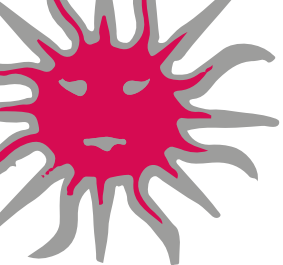
Toute sa vie il restera soixante-huitard, anticonformiste et tolérant. Tolérant parce que d'abord il savait écouter l'interlocuteur ; et il pouvait autant discuter avec quiconque, toujours bienveillant

quel que fût le degré du désaccord. Anticonformiste ensuite, par exemple il considérait que le 8 mai 1945 était un « autre anniversaire » qui actait le début de la guerre d'Algérie (massacres de Sétif). Au passage, il refusait sa pension d'ancien combattant d'AFN qu'il offrait à une cause humaniste.



Ces dernières années, retour aux sources, il se voue à la poésie dans sa langue première, l'occitan, le « patouès » qu'on parle aux confins de l'Aude et de l'Hérault. La muse le titille depuis des lustres... Il franchit le pas sur le tard pour montrer ses écrits puis oser les publier et aller les lire devant des parterres occitanistes. La chrysalide jouait enfin au papillon. Et là, il « s'est éclaté » en s'affranchissant d'une réserve naturelle plutôt empreinte de modestie. Salut, l'artiste, respect.

S. L.



Site Web d'Auzeville

32

Partie 1 - Présentation

N'en doutez pas ! Après de nombreuses années d'un site web pour le moins inesthétique et pauvre, la municipalité a demandé à une société toulousaine (Cosiweb) de réaliser son nouveau site. Et ce dernier, avouons-le sans détour, est très élégant.



Comme vous le voyez dans l'image ci-dessous, on y retrouve le blason d'Auzeville-Tolosane, et la photo de la seule et unique vigne d'Auzeville. La production de cette dernière est vinifiée pour réaliser le délicieux apéritif dit « Le coup de l'étrier ». Apéritif précieusement gardé par la municipalité et que l'on vous fera peut-être goûter lors d'une manifestation à la mairie.

Mais le site Web d'Auzeville ne se limite pas à une photo de la vigne. Le menu barre fait apparaître 5 possibilités, chacune d'elles se raffinant à de nouveaux menus que nous ne détaillons pas ici.

Que doit-on retenir du nouveau site web d'Auzeville ?

Il est informatif, et **uniquement** informatif. Par exemple, ACCES DIRECT vous permet de : « prendre rendez-vous avec un élu, signaler un incident, payer en ligne, demander un prêt de salle, démocratie participative, publications communales, et vie communale. » Un très bon point à signaler : les publications communales permettent de retrouver tous les TELEX et toutes les lettres d'Auzeville passées (depuis la lettre n° 56 datant d'octobre 2002).

Les Auzevillois qui ont accès à Internet pourront vérifier par eux-mêmes ce qu'il en est de l'information disponible. Les Auzevillois qui n'accèdent pas à Internet n'ont comme seule possibilité d'information que le TELEX et la Lettre d'Auzeville.

À l'ère du tout numérique, la municipalité ne pourrait-elle pas être un peu avancée et permettre, via des ordinateurs en libre service à la mairie, non seulement un accès aux informations d'Auzeville et, pourquoi pas, bien plus ? Voilà qui nous démarquerait de la tiédeur des journaux des municipalités.

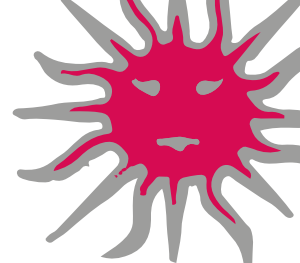
Michel Lemoine

« Des jardins pour tous »

Tous les Auzevillois rêvent d'un petit jardin. Bien sûr, les jardins partagés, les terrasses aménagées, les jardins publics, les murs végétalisés, les jardins suspendus sont une opportunité pour quelques-uns. Mais le plus grand nombre n'a rien ! Les surfaces disponibles sont goudronnées et supportent les voitures pendant la majeure partie de la journée car ces dernières sont peu utilisées.

Pour remédier à ces deux problèmes antagonistes, les Havrais ont eu l'idée d'aménager le toit des voitures.

Ainsi, ils laissent libre cours à leur imagination et créent le jardin de leur rêves avec légumes, fleurs, tables, chaises longues, de vrais oasis au milieu des immeubles. C'est peut-être une belle chose de partir en villégiature en faisant suivre son petit jardin plutôt que de finir autour d'un platane !



Partie 2 - Évaluation

Auzeville vient de se doter depuis quelques mois d'un nouveau site web. Pour tous les internautes, d'Auzeville et d'ailleurs, l'accès n'a pas changé : il s'agit toujours de la même URL ou adresse web : <https://www.auzeville.fr/>. Ce nouveau site très élégant succède à un site plus ancien qui, il faut bien l'avouer, était pour le moins peu esthétique.

Ayant fait appel à une société toulousaine spécialisée dans la conception et création de sites Web, la page de garde représente une récolte sur la vigne d'Auzeville ! Mais, à côté d'une belle vue de la dernière vigne d'Auzeville, qu'y-a-t-il de nouveau sur le site ? En effet, le principal reproche que l'on pouvait faire à l'ancien site était de n'être qu'un site informatif. Plus besoin d'aller à la mairie ou de téléphoner pour savoir que faire pour refaire une pièce d'identité ou obtenir tout autre document indispensable !



L'accès au nouveau site comprend les mêmes rubriques, plus quelques nouvelles. Parmi ces dernières l'une s'intitule « Démocratie Participative et Commissions ». Elle comprend uniquement les 10 commissions auxquelles tout Auzevillois peut participer. **Question impertinente** : qu'est-ce que la Démocratie Participative à Auzeville ?

Avant de répondre à cette question, regardons ce qu'est la Démocratie Participative. La définition selon Wikipedia de la démocratie participative « désigne l'ensemble des dispositifs et des procédures qui permettent d'**augmenter l'implication des citoyens dans la vie politique** et d'**accroître leur rôle dans les prises de décision**. Elle trouve son fondement

dans les lacunes de la **démocratie représentative**... Par rapport à la démocratie représentative et à la démocratie directe, la démocratie participative se présente comme un système mixte dans lequel le peuple délègue son pouvoir à des représentants qui proposent et votent des lois, mais conserve cependant le **pouvoir de se saisir lui-même de certaines questions**. »

Une rapide visite de certaines communes voisines montrent qu'un début de démocratie participative existe. Des exemples pratiques : Castanet, qui a été récompensée pour son engagement en faveur du numérique, permet la « consultation en ligne pour la création de parkings en centre ville ». Ramonville n'est pas en reste et a permis à ses « usagers de désigner 9 projets citoyens qu'ils souhaitaient voir réaliser dans leur commune ».

Pour qu'Auzeville accède à une démocratie participative, il faut plus que la simple participation aux 10 commissions communales ! Et pour en arriver à ce stade là, il faut commencer par mettre en place une interaction entre les citoyens et la municipalité.

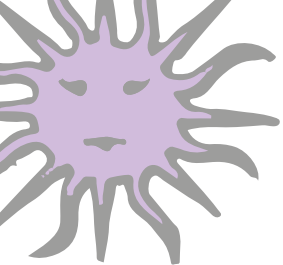
Le site Web nouvelle version est certes informatif mais n'offre en rien des aspects de démocratie participative ! Conclusion très provisoire : supprimer les termes « démocratie participative » !

Michel Lemoine

Lors de « La Grande Armada » de 2013 ils nous ont donné un exemple fort réjouissant d'amélioration de l'habitat, rêve de tout humain depuis la déco des cavernes jusqu'à ces « Jardins Automobiles » parfaitement inédits et jamais égalés ! Cette idée décalée pleine de poésie peut-elle devenir un de nos futurs projets ? Aux nombreux organismes agricoles d'Auzeville de nous donner la réponse...

Jacqueline Carpuat





Agenda des manifestations 2019

Magazine
communal
d'Auzeville-
Tolosane
mars
2019

34

Date	Nature de l'événement	Horaires/Tarifs	Lieu	Organisateur	Contact
Du 22 mars au 18 avril	Exposition les épices	Gratuit Horaires ouverture médiathèque	Médiathèque	Médiathèque Municipale/ Médiathèque Départementale	05 61 32 94 68
Mercredi 8 mai	Armistice 8 mai 1945	11h	Monument aux morts	Commune & anciens combattants	Mairie Secteur Événements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Du 10 mai au 26 juin	Exposition « l'Afrique noire et ses symboles »	Gratuit Horaires ouverture médiathèque	Médiathèque	Médiathèque Municipale/ Médiathèque Départementale	05 61 32 94 68
Vendredi 24 mai	Fête des CLAE	Fin d'après-midi	Terrain de football	Commune secteur enfance	05 61 73 56 02
Samedi 25 mai	Course de l'Agro	9h - 13h	ENSAT	BDS ENSAT	M ^{me} Jules 07 50 34 48 72
Samedi 8 et dimanche 9 juin	Les Théâtrales d'Auzeville 2019 dont la représentation « Toc Toc »		Durante	Théâtre des sens	Jérémie Turbet 06 50 65 84 89
Mardi 11 juin	Auditions piano-accordéon	17h - 23h	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Marie-Laure Maurel 06 61 81 05 25
Mercredi 12 juin	Auditions guitare	17h - 23h	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Marie-Laure Maurel 06 61 81 05 25
Vendredi 14 juin	Voyage des Aînés	8h-19h	Tarn et Garonne	Commune	CCAS 06 61 73 53 10
Samedi 15 juin	Représentations théâtrales du Foyer Rural	15h30 pour les plus petits et 20h30 pour le groupe adultes Gratuit	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Christine Leroy 06 33 07 13 87
Dimanche 16 juin	Démonstration Modélisme Naval	Journée	Lac de Labège	Foyer Rural René Lavergne	Section Modélisme
Samedi 22 juin	Fête de la Musique	18h - 1h	Place Tolosane	Commune	Mairie Secteur Événements Culture et Communication 05 61 73 76 83
Du samedi 29 au dimanche 30 juin	Exposition dessin, arts plastiques et des sections d'arts création	10h - 12h et 14h - 18h	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Marie-Hélène Renalier 06 78 05 64 63
Samedi 6 juillet	Les mains de Mathilde	Journée	Boulodrome	Amical Bouliste Auzevilloise	M. Lemanach 06 74 11 89 68

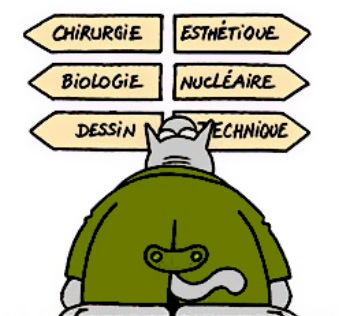
Mots pour maux : dent-le-cul

Au cours de ses quarante quatre ans de carrière comme généraliste, un médecin d'Auzeville a cueilli quelques perles authentiques offertes par des patients

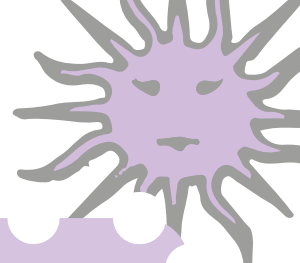
Un jour de garde, une brave paysanne des alentours essaie de me convaincre de venir rapidement par cette belle après-midi d'un dimanche printanier. Son mari souffre d'une crise hémorroïdaire. Effectivement, l'examen montrera par la suite une belle thrombose d'aspect plutôt cerise trop mûre que grappillon de groseilles.

L'épouse du patient sait plaider et défendre la cause. Voici son irrésistible argumentation à base de métaphore pédagogique pour arracher la décision :

- « Boudu, il est dur au mal pourtant mais il souffre, le pauvre... Si vous pouviez passer vite... Je vous « explique », Docteur : c'est comme qui dirait comme une bonne rage de dents au cul ».



S. L.



État civil... du 15 octobre 2018 au 14 mars 2019

NAISSANCES

- **Nûr Tiziré BENAÏSSA**, né le 21 novembre 2018
- **Robin DASTE**, né le 11 novembre 2018
- **Marilou Anne Chantal LAMOTTE GOZE**, née le 23 décembre 2018
- **Samuel Mathias PELLETIER**, né le 3 décembre 2018
- **Bella SUN KE**, née le 21 décembre 2018
- **Liana DJAMBOULATOV**, née le 14 février 2019
- **Romy Valérie Madeleine GADRAS**, née le 20 février 2019

MARIAGES

- **José Miguel DA SILVA** et **Alix Léa Noémie GINESTET**, le 15 Décembre 2018
- **Idriss OUIJAN** et **Sarah MEBARA** le 16 février 2019
- **Amine ABDELAZIZ** et **Nesrine Fatima Zohra DIFFALAH** le 1^{er} mars 2019

DÉCÈS

- **Aline Lucienne BERGE**, veuve **CADAMURO**, le 15 octobre 2018
- **Nelly Simone Nicole COURREGES**, le 24 octobre 2018
- **Simone LOMPRÉ**, veuve **LEGER**, le 23 octobre 2018
- **Andrée Lucienne DOMING**, veuve **RUFFAT**, le 24 octobre 2018
- **Thérèse BALDOVINO**, veuve **PAYRAS**, le 11 novembre 2018
- **Paulette Marie BLANC**, veuve **PREVOT**, le 18 novembre 2018
- **Pierre Auguste CHARRIERE**, le 30 novembre 2018

- **Marie-Valérie Jacqueline CHIAVARINI**, veuve **MONZON**, le 30 novembre 2018
- **Geneviève Marie Raymonde MARTEL**, veuve **PERES**, le 8 décembre 2018
- **Robert Paul CERE**, le 30 novembre 2018
- **Yvette Josette Lydie COSTARRAMONE**, veuve **BONNIFET**, le 17 décembre 2018
- **Jacqueline Antoinette Gilberte BLAS Y ESTRADA**, le 22 décembre 2018
- **Eugénie Simonne DURAN**, le 29 décembre 2018
- **Geneviève GOULET** veuve **JACOB**, le 4 janvier 2019
- **Jacqueline Marie Chantal LAMOTHE**, veuve **VELLAS**, le 11 janvier 2019
- **Jean Louis BOUBÉE**, le 23 janvier 2019
- **Valentino ROLFO**, le 30 janvier 2019
- **Robert Henri JOUANY**, le 20 janvier 2019
- **Françoise Sylvie NICOLAS**, le 22 janvier 2019
- **Bernard Maurice DURAND**, le 2 février 2019
- **Marie Jeanne Alexandrine Simone MAURAT**, veuve **BARBE** le 20 février 2019
- **Suzanne Julia Améline BARBARIN**, veuve **LALANNE** le 21 février 2019
- **Raoul GOMÈS**, le 25 février 2019
- **Jean Michel PERIE**, le 16 février 2019
- **Robert Maurice Claude DORÉ**, le 27 février 2019
- **Saltana KHIMOUM**, le 1^{er} mars 2019
- **Paulette Marcelle Yvette RAYMOND**, veuve **LOUIS**, le 1^{er} mars 2019
- **Jacques CARBONNEL**, le 4 mars 2019
- **Robert FAVARO**, le 14 mars 2019

C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Simone Gendreau, qui a été conseillère municipale de 1989 à 1995 à Auzeville, où elle habitait alors. Elle est ensuite allée s'installer à Castanet où malheureusement elle a connu le 1^{er} février 2019 une fin tragique.

M. L.

Pharmacie de garde : 32 37

Malade la nuit, le week-end ou un jour férié ? Avant de vous déplacer, téléphonez au **3966** allo docteur (coût d'un appel local depuis un poste fixe)

**NOTRE CARNAVAL : CLOWNS, EQUILIBRISTES, JONGLEURS, VOYANTE,
DOMPTEUR... ET POM-POM ETAIENT AU PROGRAMME DU SPECTACLE
ORGANISE AU GYMNASSE RENE LAVERGNE, TRANSFORME POUR L'OCCASION
EN CHAPITEAU. UNE REPRESENTATION OU ANIMATEURS ET AUZEVILLOIS
ETAIENT ACTEURS ET SPECTATEURS.**



**BRAVO ET MERCI AUX ANIMATEURS ET SERVICES COMMUNAUX
POUR L'ORGANISATION ENCORE TRES REUSSIE DE NOTRE CARNAVAL.**